Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8170540
Centre d'intérêt: 32

Frenette, Lyse.

Les diplômés du système scolaire québécois de 1972 à 1976 / Lyse Frenette ; [pour le Ministère de l'éducation] Direction des études économiques et démographiques, Service de la démographie scolaire. -- Québec : La Diraction, 1979.
v, 93 f. ; 28 cm + faits saillants ([6] f.). -- (Document / Service de la démographie scolaire du Québec ; 46)

Code: 28-1317. Bibliographie: f. 92-93.

ISBN 2-550-00112-5

Cote Dewey: 371.2'912'09714/F878d Cote LC: LC/145/.C38

Descripteur(s): *Diplômé *Statistiques *Secondaire (Niveau) *Collégial (Niveau) *Universitaire (Niveau)

Le document constitue une synthèse de l'évolution du nombre des diplômés, de 1972 à 1976, réalisées à partir des documents ##Diplômés## publiés chaque année par le Service de la démoraphie scolaire. Il couvre les niveaux secondaire, collégial et universitaire, qu'il examine en trois parties distinctes.

Au secondaire et au collégial, les données proviennent de SIMEQ et portent sur le sexe, la formation, le réseau, le secteur, le degré, l'âge et la région administrative scolaire pour le secondaire, le sexe, le réseau, la formation, la région administrative scolaire, l'établissement et l'âge pour le collégial. Au niveau universitaire, les données proviennent de chaque université et elles ont été standardisées avec la classification Clarder révisée. Elles portent sur le sexe, la langue de l'établissement, le niveau et les grands secteurs d'enseignement.

Chaque partie comprend un sommaire des principaux résultats. Les taux de croissance des diplômés des trois cycles universitaires sont respectivement de 34%, 37,7% et 6,6%. L'accroissement du nombre de femmes diplômées est le facteur déterminant de cette hausse et il en va de même au collégial et au secondaire. On note aussi une forte expansion du réseau privé d'enseignement. Au collégial, le secteur professionnel a crû de 77,5% contre 42% au général, mais on diplôme toujours plus d'étudiants en formation générale (64,0%). En Secondaire V, 4/5 des étudiants terminent au général et la hausse du nombre de diplômés a été plus forte (31,8%) qu'en formation professionnelle (9,6%). Le professionnel court a très peu accru son effectif.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170540

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Secteur de la planification

DOCUMENT 46

1.6 3

LES DIPLÔMÉS DU SYSTÈME SCOLAIRE QUÉBÉCOIS DE 1972 À 1976

Direction des études économiques et démographiques

LYSE FRENETTE

AVRIL 1979

E D U Q 8170540

DOCUMENT 46

LES DIPLÔMÉS DU SYSTÈME SCOLAIRE QUÉBÉCOIS DE 1972 À 1976

Direction des études économiques
et démographiques

LYSE FRENETTE
Service de la démographie scolaire

AVRIL 1979

Dépôt légal: troisième trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-00112-5

Nous tenons à remercier
Messieurs Marcel Beaudet
et André Simard, agents
de bureau, de même que
Mmes Marie-Paule Dion et
Claire Ménard, secrétaires,
qui ont collaboré à la réa-
lisation de ce document.

SOMMAIRE

Ce document présente une synthèse de l'évolution du nombre des diplômés du système d'enseignement québécois de 1972 à 1976. Il couvre les niveaux secondaire, collégial et universitaire et les principales variables examinées sont, outre le nombre des diplômés, leur sexe, la région ou l'établissement où ils ont obtenu leur diplôme, le réseau, leur spécialisation et leur âge. Il s'agit en fait d'une synthèse des documents "Diplômés" publiés chaque année par le Service de la démographie scolaire.

A l'université, la plus forte croissance observée concerne les certificats et diplômes, qui ont augmenté de 121,5% depuis 1972. Toutefois, les universités décernent toujours majoritairement (75%) des diplômes "traditionnels" de premier, deuxième et troisième cycles et les taux de croissance pour chacun de ces cycles ont été respectivement 34,0%, 36,7% et 6,6%. L'accroissement du nombre de femmes diplômées a été le facteur déterminant de la hausse de l'effectif des diplômés des trois cycles d'études.

Aux niveaux collégial et secondaire, on remarque aussi que la croissance du nombre de finissantes dépasse celle de leurs confrères masculins. De plus, on note une très forte expansion du réseau privé, mais le réseau public demeure fortement majoritaire. Au collégial, le secteur professionnel a cru de 77,5% contre 42% au général, mais on diplôme toujours plus d'étudiants en formation générale (64,0%). En secondaire V, 4/5 des étudiants terminent au général et la hausse du nombre de diplômés a été plus forte dans cette formation (31,8%) qu'en formation professionnelle (9,6%). Le professionnel court a très peu accru son effectif et les 2 432 finissants de 1976 ne représentent que 3,4% de l'ensemble des diplômés du secondaire.

* * *

TABLE DES MATIERES

Page

INTRODUCTION 1

1- DIPLOMES UNIVERSITAIRES 3

1.1 Les trois cycles 6

- Le premier cycle 8
- Le deuxième cycle 11
- Le troisième cycle 13

1.2 Baccalauréats en pédagogie et Bacc. ès arts 15

1.3 Certificats et diplômes 17

1.4 Les grands secteurs d'enseignement 19

- Sciences de la santé groupe médical 20
- Sciences de la santé groupe para-médical 22
- Sciences pures 24
- Sciences appliquées 25
- Sciences humaines 28
- Education 30
- Administration 32
- Arts 34
- Lettres 34

1.5 Conclusion sur diplômés universitaires 38

2- DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL 40

2.1 Diplômés du collégial selon le sexe, la formation et le réseau 41

2.2 Diplômés du collégial suivant les programmes 44

2.3 Diplômés du collégial, selon la région administrative et les établissements d'enseignement 47

- CEGEP 47
- Collèges privés 54

2.4 Diplômés du collégial selon leur âge 60

- CEGEP 61
- Collèges privés 63

Page

2.5 Conclusion sur les diplômés du collégial 66

3- DIPLOMES DU SECONDAIRE 68

3.1 Diplômés de secondaire V 69

- Selon le réseau et la formation 69
- Diplômés du public selon le secteur 71
- Selon la région administrative scolaire 73
- Selon l'âge 75

3.2 Diplômés du professionnel court 79

- Selon le réseau, la région et le sexe 79
- L'âge moyen 81

3.3 Conclusion sur les diplômés du secondaire 85

4- CONCLUSION GENERALE 86

4.1 Les diplômés universitaires 86

4.2 Les autres niveaux 89

BIBLIOGRAPHIE 92

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1:	Diplômés de chaque université selon le sexe, 1972-1974-1976	4
Tableau 2:	Diplômés de chaque université selon le sexe, trois cycles, 1972-1974-1976	7
Tableau 3:	Diplômés de chaque université selon le sexe et le cycle d'études, premier cycle, 1972-1974-1976	9
Tableau 4:	Diplômés de chaque université selon le sexe et le cycle d'études, deuxième cycle, 1972-1974-1976	12
Tableau 5:	Diplômés de chaque université selon le sexe et le cycle d'études, troisième cycle, 1972-1974-1976	14
Tableau 6:	Diplômés de chaque université selon le sexe, baccalauréat en pédagogie et baccalauréat ès arts, 1972-1974-1976	16
Tableau 7:	Diplômés de chaque université selon le sexe, certificats et diplômes, 1972-1974-1976	18
Tableau 8A:	Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1975 (sciences de la santé groupe médical)	21
Tableau 8B:	Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (sciences de la santé groupe para-médical)	23
Tableau 8C:	Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (sciences pures)	25
Tableau 8D:	Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (sciences appliquées)	27

LISTE DES TABLEAUX
(suite)

Page

Tableau 8E: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (sciences humaines) 29

Tableau 8F: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (éducation) 31

Tableau 8G: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (administration) 33

Tableau 8H: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (arts) 35

Tableau 8I: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (lettres) 36

Tableau 9: Nombre de diplômés d'études collégiales (DEC) de formation générale et professionnelle selon le sexe, 1972-1974-1976 42

Tableau 10: Nombre de diplômés d'études collégiales (DEC) de formation générale par programme et par sexe, 1972-1974-1976 45

Tableau 11: Nombre de diplômés d'études collégiales (DEC) de formation professionnelle par programme et par sexe, 1972-1974-1976 46

Tableau 12: Nombre et répartition procentuelle des diplômés des CEGEP (DEC) par région administrative scolaire, 1972-1974-1976 48

Tableau 13: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (DEC) par CEGEP selon la formation, 1972-1974-1976 51

Tableau 14: Nombre et répartition procentuelle des diplômés des collèges privés (DEC) par région administrative scolaire, 1974-1976 55

LISTE DES TABLEAUX

(fin)

Page

Tableau 15: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (DEC) par institution selon la formation, 1974-1976 57

Tableau 16: Age moyen des diplômés de l'enseignement collégial, réseau public, formations générale et professionnelle, suivant le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1974-1976 62

Tableau 17: Age moyen des diplômés de l'enseignement collégial, réseau privé, formations générale et professionnelle, suivant le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1974-1976 64

Tableau 18: Nombre de diplômés de secondaire V suivant le réseau, la formation et le sexe, Québec 1972-1974-1976 70

Tableau 19: Nombre de diplômés de secondaire V selon le secteur et le sexe, Québec 1972-1974-1976 72

Tableau 20: Nombre de diplômés de secondaire V suivant le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1972-1974-1976 74

Tableau 21: Age moyen des diplômés de secondaire V, Québec 1974-1976 76

Tableau 22: Age moyen des diplômés de l'enseignement secondaire, réseaux public et privé, formations générale et professionnelle, suivant le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1976 78

Tableau 23: Nombre de diplômés du professionnel court suivant le réseau, le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1974-1976 80

Tableau 24: Age moyen des diplômés du secondaire: professionnel court, Québec 1974-1976 82

Tableau 25: Age moyen des diplômés de l'enseignement secondaire, réseaux public et privé, région administrative scolaire, Québec 1976 84

INTRODUCTION

Le service de la démographie scolaire publie annuellement, depuis 1969, des documents sur les diplômés du système scolaire. Il nous a semblé intéressant de rassembler dans un document synthèse des données sur une certaine période de temps afin de dégager, si possible, des tendances. Certains documents avaient déjà été publiés dans ce sens[1], mais aucun, jusqu'ici, ne couvrait l'ensemble des diplômés. De plus, on se devait de les mettre à jour. Ce document vise donc à combler ces lacunes.

---

(1)- Amyot, Michel et Morency, Yvon, Diplômés des universités québécoises, 1969 à 1974. Document statistique du service de la démographie scolaire, D.S. 9.18, M.E.Q., mai 1976.

- Groupe démographie scolaire, Diplômés des universités québécoises, 1969 à 1974 • Baccalauréats • certificats • diplômes par discipline et grand secteur, Document statistique, groupe démographie scolaire, D.S. 9.30, M.E.Q., septembre 1976.
- Bédard HO, Francine, Les diplômés de l'enseignement universitaire, 1970 à 1974, Document hors série no 4, Service de la démographie scolaire, M.E.Q., octobre 1975.
- Bédard Ho, Francine, Evolution des diplômés de l'enseignement secondaire de 1970 à 1975, Document hors série no 15, Service de la démographie scolaire, M.E.Q., janvier 1977.
- Bédard Ho, Francine, Les diplômés universitaires selon les grands secteurs d'enseignement et les spécialités de 1970 à 1975.

La période choisie couvre cinq promotions de diplômés, soit de 1972 à 1976, en prenant les deux années limites et une année intermédiaire (1974). Le choix de cette période repose sur la nécessité d'avoir des données comparables. En effet, après avoir analysé toutes les publications du service sur les diplômés, il s'est avéré que ces années permettaient la meilleure comparaison possible dans le temps, grâce à la façon dont les données de base s'y présentaient.

Ajoutons aussi que nous limitons notre étude aux principaux niveaux où les diplômes sont décernés, soit le secondaire, le collégial et l'université, en excluant volontairement les diplômes de la formation des maîtres et ceux de l'éducation des adultes. Dans ce dernier cas, la plupart des informations sont trop récentes (1975 et après) pour en voir l'évolution alors que dans l'autre, il ne s'agit pas véritablement de diplômés, mais de gens qui obtiennent ou renouvellent une autorisation d'enseigner.

Les variables examinées dépendent des niveaux et des données de base sur chacun de ces niveaux. Au secondaire et au collégial, les données proviennent du S.I.M.E.Q. (Service de l'informatique du ministère de l'Education) et permettent de couvrir les aspects sexe, formation, réseau, secteur, degré, âge et localisation (région administrative scolaire) au secondaire et le sexe, le réseau, la formation, la localisation (région administrative scolaire et établissements) et l'âge au collégial. Au niveau universitaire, les données proviennent cette fois de

chaque université et sont standardisées, par notre service, avec la classification Clarder ♦ revisée[1]. On trouve ainsi des variables concernant le sexe des diplômés, la langue de l'établissement, le niveau et les grands secteurs d'enseignement.

Voyons donc comment ces diplômés ont évolué depuis 1972.

1- LES DIPLOMES UNIVERSITAIRES

Le tableau 1 nous donne l'évolution des diplômés de chaque université selon le sexe pour les trois années retenues: 1972-1974-1976. On constate que l'effectif de 26 364 diplômés de 1976 pour l'ensemble du Québec représente une hausse de 14,7% par rapport à 1972, et que cette hausse est plus forte chez les individus de sexe féminin (21%) que chez ceux de sexe masculin (10,2%). Bien qu'on retrouve ce phénomène dans les universités francophones et anglophones, il semble prévaloir chez ces dernières puisque l'augmentation chez les femmes diplômées y est de 32,8% contre 15,9% chez les francophones.

---

(1) Voir: "Clarder ♦: Classification et regroupement des domaines d'études et de recherche". Direction générale de l'enseignement supérieur, M.E.Q., mai 1973 et Lespérance, André, "Modification de la classification Clarder ♦", Document démographie scolaire D.T. 9.19, D.G.P., M.E.Q., octobre 1974.

Tableau 1

Diplômés de chaque université selon le sexe
1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

	1972						1974						1976						Δ1972-76 en %		
	Nombres absolus			%			Nombres absolus			%			Nombres absolus			%					
U. du Qué.	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
- Chic.	119	34	153	0,9	0,4	0,7	299	140	439	2,3	1,5	2,0	158	92	250	1,1	0,8	1,0	32,8	170,6	63,4
- Mtl.	488	303	791	3,6	3,2	3,4	935	820	1 755	7,0	9,0	7,8	966	966	1 932	6,6	8,3	7,3	98,0	218,8	144,2
- Rim.	25	21	46	0,2	0,2	0,2	122	86	208	0,9	0,9	0,9	179	111	290	1,2	1,0	1,1	616,0	428,6	530,4
- Tr.Riv.	252	62	314	1,9	0,6	1,4	520	227	747	3,9	2,5	3,3	456	285	741	3,1	2,5	2,8	81,0	359,7	136,0
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	39	28	67	0,3	0,3	0,3	80	62	142	0,5	0,5	0,5			
- Out.	-	-	-	-	-	-	24	8	32	0,2	0,1	0,1	83	82	165	0,6	0,7	0,6			
Total	884	420	1 304	6,6	4,4	5,7	1 979	1 310	3 289(2)	14,9	14,4	14,7	1 956	1 604	3 560(3)	13,3	13,8	13,5	121,3	281,9	173,0
U. Laval	3 775	3 491	7 266	28,2	36,3	31,6	2 861	1 786	4 647	21,5	19,6	20,8	2 790	1 822	4 612	18,9	15,7	17,5	-26,0	-47,6	-36,5
U. Mtl.	3 308	2 469	5 777	24,7	25,7	25,1	3 400	2 686	6 086	25,6	29,5	27,2	4 058	3 700	7 758	27,6	31,8	29,4	22,7	49,9	34,3
U. Sher.	939	287	1 226	7,0	3,0	5,3	1 022	437	1 459	7,7	4,8	6,5	1 174	598	1 772	8,0	5,1	6,7	25,0	108,4	44,5
Total des U. francophones	8 906	6 667	15 573	66,6	69,4	67,8	9 262	6 219	15 481	69,7	68,3	69,1	9 978	7 724	17 702	67,7	66,4	67,1	12,0	15,9	13,7
U. Bishop	136	102	238	1,0	1,1	1,0	94	57	151	0,7	0,6	0,7	156	96	252	1,1	0,8	1,0	14,7	-5,9	5,9
U. Mc. Gill	2 550	1 760	4 310	19,1	18,3	18,8	2 192	1 744	3 936	16,5	19,2	17,6	2 610	2 522	5 132	17,7	21,7	19,5	2,4	43,3	19,1
U. Con.(1)	1 782	1 081	2 863	13,3	11,2	12,5	1 734	1 088	2 822	13,1	12,0	12,6	1 988	1 290	3 278	13,5	11,1	12,4	11,6	19,3	14,5
Total des U. anglophones	4 468	2 943	7 411	33,4	30,6	32,2	4 020	2 889	6 909	30,3	31,7	30,9	4 754	3 908	8 662	32,3	33,6	32,9	6,4	32,8	16,9
Total du Québec.	13 374	9 610	22 984	100,0	100,0	100,0	13 282	9 108	22 390	100,0	100,0	100,0	14 732	11 632	26 364	100,0	100,0	100,0	10,2	21,0	14,7

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

(2) Y compris 51 diplômés (13 de sexe masculin à l'INRS, 27 de sexe masculin et 1 de sexe féminin à l'ENAP)

(3) Y compris 40 diplômés (14 de sexe masculin et 2 de sexe féminin à l'INRS, 20 de sexe masculin et 4 de sexe féminin à l'ENAP)

Notons cependant que la baisse de 47,6% des diplômés féminins à Laval est la cause principale de cette différence. Cette réduction est due à la quasi-disparition des baccalauréats en pédagogie et ès arts, qui comptaient pour 37,4% des diplômes en 1972 et où le nombre de femmes était prédominant (68,9%). En effet, sauf à Laval, l'augmentation de diplômés féminins est partout supérieure dans les universités francophones à celle des universités anglophones. On en arrive donc, en 1976, à une proportion de femmes diplômées à peu près égale chez les anglophones (45% de femmes) et chez les francophones (43,6%).

Remarquons aussi l'accroissement spectaculaire des diplômés de l'Université du Québec, institution qui décerne, en 1976, 13,5% des diplômes, dont plus de la moitié à l'Université du Québec à Montréal.

L'université la plus prolifique en terme de diplômes est maintenant l'université de Montréal (7 758), suivie de McGill (5 132), Laval (4 612), l'Université du Québec (3 560), Concordia (3 278), Sherbrooke (1 772) et enfin Bishop's (252).

Les diplômes universitaires sanctionnent toutefois différents types de formation. On retrouve d'une part les trois cycles d'étude, dont la première étape se termine par un baccalauréat ou licence, la seconde par la maîtrise et la troisième par le doctorat. D'autre part, on peut obtenir à l'université des certificats ou diplômes qui sont, soit une partie d'un cours universitaire

régulier, soit un complément. Enfin on pouvait y obtenir un baccalauréat ès arts ou un baccalauréat en pédagogie mais ces parchemins, comme mentionné ci-dessus, sont en voie de disparition.

Il nous semble donc important de voir l'évolution propre à chacun de ces grades universitaires.

1.1 Les trois cycles (tableau 2)

On trouve au tableau 2 l'évolution des diplômés universitaires des trois cycles d'études, soit le total des baccalauréats ou licence (premier cycle), maîtrise (deuxième cycle) et doctorat (troisième cycle). Ces diplômes correspondent ainsi à la formation universitaire traditionnelle et le tableau 2 décrit plus adéquatement les variations des effectifs de diplômés universitaires "classiques".

On constate que leur accroissement en quatre ans a été de 33,8%, se haussant même à 74,8% chez les femmes. Une grande partie de cette augmentation est due au doublement des finissants à l'Université du Québec, où, d'ailleurs, les femmes diplômées sont maintenant presqu'aussi nombreuses que leurs confrères. A l'Université du Québec à Montréal, au centre d'études universitaires du Nord-Ouest et de l'Outaouais, elles sont même plus nombreuses.

Tableau 2

Diplômés de chaque université selon le sexe
Trois cycles 1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

U. du Qué.	1972 Nombres absolus M	F	T	1972 % M	F	T	1974 Nombres absolus M	F	T	1974 % M	F	T	1976 Nombres absolus M	F	T	1976 % M	F	T	Δ1972-76 en % M	F	T
- Chic.	119	34	153	1,2	0,7	1,0	286	137	423	2,6	2,1	2,4	119	58	177	1,0	0,7	0,9	-	70,6	15,7
- Mtl.	488	303	791	4,7	6,5	5,3	927	819	1 746	8,4	12,8	10,0	830	899	1 729	7,0	11,0	8,6	70,1	196,7	118,6
- Rim.	25	21	46	0,2	0,4	0,3	88	78	166	0,8	1,2	1,0	72	69	141	0,6	0,8	0,7	188,0	228,6	206,5
- Tr.Riv.	252	62	314	2,4	1,3	2,1	456	222	678	4,1	3,5	3,9	364	211	575	3,1	2,6	2,9	44,4	240,3	83,1
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	24	28	52	0,2	0,4	0,3	18	41	59	0,2	0,5	0,3			
- Ost.	-	-	-	-	-	-	-	6	6	-	0,1	0,0	8	21	29	0,1	0,3	0,1			
Total	884	420	1 304	8,5	9,0	8,7	1 821	1 291	3 112(2)	16,5	20,1	17,8	1 445	1 305	2 750(3)	12,1	15,9	13,7	63,5	210,7	110,9
U. Laval	2 495	848	3 343	24,1	18,1	22,2	2 387	1 194	3 581	21,6	18,6	20,5	2 489	1 534	4 023	20,9	18,7	20,0	-0,2	80,9	20,3
U. Mcl	2 621	1 320	3 941	25,3	28,2	26,2	2 739	1 638	4 377	24,8	25,5	25,1	2 823	1 949	4 772	23,7	23,8	23,7	7,7	47,7	21,1
U. Sher.	839	237	1 076	8,1	5,1	7,2	895	406	1 301	8,1	6,3	7,4	956	501	1 457	8,0	6,1	7,2	13,9	111,4	35,4
Total des U. francophones	6 839	2 825	9 664	66,1	60,4	64,3	7 842	4 529	12 371	70,9	70,6	70,8	7 713	5 289	13 002	64,7	64,6	64,7	12,8	87,2	34,5
U. Bishop	136	102	238	1,3	2,2	1,6	94	57	151	0,9	0,9	0,9	133	71	204	1,1	0,9	1,0	-2,2	-30,4	-14,3
U. Mc. Gill	2 093	1 215	3 308	20,2	26,0	22,0	1 804	1 195	2 999	16,3	18,6	17,2	2 206	1 718	3 924	18,5	21,0	19,5	5,4	41,4	18,6
U. Con.(1)	1 279	539	1 818	12,4	11,5	12,1	1 314	636	1 950	11,9	9,9	11,2	1 869	1 105	2 974	15,7	13,5	14,8	46,1	105,0	63,6
Total des U. anglophones	3 508	1 856	5 364	33,9	39,6	35,7	3 212	1 888	5 100	29,1	29,4	29,2	4 208	2 894	7 102	35,3	35,4	35,3	20,0	55,9	32,4
Total du Québec	10 347	4 681	15 028	100,0	100,0	100,0	11 054	6 417	17 471	100,0	100,0	100,0	11 921	8 183	20 104	100,0	100,0	100,0	15,2	74,8	33,8

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

(2) Y compris 41 diplômés, 13 de sexe masculin à l'INRS , 27 de sexe masculin et 1 de sexe féminin à l'ENAP.

(3) Y compris 40 diplômés, 14 de sexe masculin et 2 de sexe féminin à l'INRS, 20 de sexe masculin et 4 de sexe féminin à l'ENAP.

L'université Concordia a aussi été le lieu d'un accroissement important (63,6% en quatre ans) et, là encore, la hausse des diplômés féminins dépasse de beaucoup celles des diplômés masculins. L'université Bishop's a subi le phénomène inverse: baisse de finissants et surtout de finissantes. On observe aussi une légère perte de diplômés masculins à l'université Laval, mais ici, il faut se rappeler que la grève des professeurs, qui a perturbé l'année académique 1976-1977, a probablement retardé l'obtention de certains diplômes dans cet établissement, notamment ceux qui comptaient finir à l'automne 1976.

Pour ce qui est des quantités de diplômes décernés à l'un des trois cycles, l'université de Montréal conserve le premier rang (4 772), suivie cette fois de Laval (4 023); McGill en a presqu'autant (3 924), puis viennent l'université Concordia (2 974), l'Université du Québec (2 750), Sherbrooke (1 457) et enfin Bishop's (204). Au total les Universités du Québec ont distribué, en 1976, 20 104 diplômes à l'un ou l'autre des trois cycles. Voyons ce qu'il en est pour chacun des cycles.

1.1.1 Le premier cycle (Tableau 3)

En 1976, 85% des diplômes universitaires "traditionnels" ont été remis au premier cycle. Cette proportion est à peu près stable depuis 1972. Elle se maintient donc à travers l'accroissement des finissants à l'université.

Tableau 3

Diplômés de chaque université selon le sexe et le cycle d'études
Premier cycle 1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

	1972						1974						1976						Δ1972-76 en %		
	Nombres absolus			%			Nombres absolus			%			Nombres absolus			%					
U. du Qué.	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
- Chic.	119	34	153	1,4	0,8	1,2	283	137	420	3,1	2,4	2,9	117	57	174	1,2	0,8	1,0	-1,7	67,6	13,7
- Mtl.	487	303	790	5,6	7,4	6,2	905	806	1 711	10,0	14,3	11,7	765	874	1 659	8,0	12,1	9,7	61,2	188,4	110,0
- Rim.	25	21	46	0,3	0,5	0,4	88	78	166	1,0	1,4	1,1	72	69	141	0,7	1,0	0,8	188,0	228,6	206,5
- Tr.Riv.	252	62	314	2,9	1,5	2,5	443	219	662	4,9	3,9	4,5	341	209	550	3,5	2,9	3,2	35,3	237,1	75,2
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	24	28	52	0,3	0,5	0,4	16	41	59	0,2	0,6	0,4	-	-	-
- Out.	-	-	-	-	-	-	-	6	6	-	0,1	-	8	21	29	0,1	0,3	0,2	-	-	-
Total	883	420	1 303	10,2	10,3	10,2	1 743	1 274	3 017	19,3	22,6	20,6	1 341	1 271	2 612	13,6	17,6	15,3	51,9	202,6	100,5
U. Laval	2 204	774	2 978	25,5	18,9	23,4	2 041	1 116	3 157	22,6	19,8	21,5	2 129	1 432	3 561	21,6	19,9	20,8	-3,4	85,0	19,6
U. Mtl.	2 195	1 179	3 374	25,4	28,8	26,5	2 035	1 299	3 334	22,5	23,1	22,7	2 161	1 597	3 758	21,9	22,2	22,0	-1,5	35,5	11,4
U. Sher.	570	198	768	6,6	4,8	6,0	696	376	1 072	7,7	6,7	7,2	787	452	1 239	8,0	6,3	7,3	38,1	128,3	61,3
Total des U. francophones	5 852	2 571	8 423	67,6	62,8	66,1	6 515	4 065	10 580	72,1	72,1	72,1	6 418	4 752	11 170	65,0	65,9	65,4	9,7	84,8	32,6
U. Bishop	133	98	231	1,5	2,4	1,8	93	54	147	1,0	1,0	1,0	132	69	201	1,3	1,0	1,9	-0,8	-29,6	-13,0
U. Mc. Gill	1 505	915	2 420	17,4	22,3	19,0	1 261	935	2 196	14,0	16,6	15,0	1 699	1 359	3 058	17,2	18,9	17,9	12,9	48,5	26,4
U. Con.(1)	1 166	510	1 676	13,5	12,5	13,1	1 168	581	1 749	12,9	10,3	11,9	1 630	1 029	2 659	16,5	14,3	15,6	39,8	101,8	58,7
Total des U. anglophones	2 804	1 523	4 327	32,4	37,2	33,9	2 522	1 570	4 092	27,9	27,9	27,9	3 461	2 457	5 918	35,0	34,1	34,6	23,4	61,3	36,8
Total du Québec	8 656	4 094	12 750	100,0	100,0	100,0	9 037	5 635	14 672	100,0	100,0	100,0	9 879	7 209	17 088	100,0	100,0	100,0	14,1	76,1	34,0

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

L'augmentation au premier cycle est surtout le fait de femmes diplômées. Elle se remarque aussi un peu plus dans les universités anglophones que dans les institutions francophones mais dans ces dernières, les femmes détentrices d'un diplôme ont augmenté plus vite depuis quatre ans.

Les proportions de diplômées du premier cycle sont donc maintenant à peu près les mêmes, quelle que soit la langue d'enseignement de l'université (41,5% chez les anglophones et 42,5% chez les francophones). Dans les deux cas, les femmes demeurent, cependant, moins nombreuses que leurs confrères masculins.

La hausse la plus forte se produit à l'Université du Québec, qui double son effectif de bacheliers en cinq ans. Cette université fournit maintenant plus de 2 600 diplômés au premier cycle, soit à peu près le même nombre que l'université Concordia. L'université de Montréal demeure bonne première quant au nombre bacheliers (3 758) mais elle subit une légère perte de diplômés masculins, tout comme l'université Laval, qui attribue maintenant 3 561 diplômes. McGill se classe au troisième rang, suivie des université de Sherbrooke qui, avec ses 1 239 finissants du premier cycle, est la deuxième université de langue française, après l'Université du Québec, à accroître fortement son nombre de diplômés depuis 1972. Enfin l'université Bishop's subit une perte sensible et ce, particulièrement chez les femmes.

1.1.2 Le deuxième cycle (tableau 4)

Tout comme dans le cas précédent, la proportion des diplômés du second cycle se maintient dans le temps, avec la hausse des diplômes universitaires "traditionnels" (13,0% en 1972 et 13,3% en 1976). Ce fait est réjouissant car on aurait pu croire que l'augmentation du nombre de finissants universitaires n'affecterait que le premier cycle. L'accroissement de 36,7% au deuxième cycle est même légèrement supérieur à celui observé au premier cycle (34,0%)

Ici encore, les diplômés féminins ont augmenté plus vite que leurs confrères, mais la différence est moins forte qu'au premier grade universitaire. De plus, la hausse est nettement plus marquée dans les universités francophones que dans les autres, mais la proportion des finissantes en maîtrise demeure toujours plus faible dans les premières (12,7%)que dans les secondes (14,4%).

Toutefois l'écart se réduit, notamment par l'accroissement de plus du double, en quatre ans, des diplômés féminins de deuxième cycle chez les francophones, particulièrement à l'université de Montréal. Cette dernière décerne d'ailleurs plus du tiers des maîtrises dans tout le Québec, suivie de McGill (26,8%) Laval (14,6%) Concordia (11,3%) Sherbrooke (7,6%), l'université du Québec 5,1% et enfin Bishop's (9,1%).

Tableau 4

Diplômés de chaque université selon le sexe et le cycle d'études
Deuxième cycle 1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

	1972						1974						1976						Δ1972-76 en %		
	Nombres absolus			%			Nombres absolus			%			Nombres absolus			%					
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
U. du Qué.	-	-	-	-	-	-	3	-	3	0,2	-	0,1	2	1	3	0,1	0,1	0,1	-	-	-
- Chic.	1	-	1	0,1	-	0,1	22	13	35	1,3	1,8	1,4	45	25	70	2,5	2,8	2,6	4 400,0	-	6 900,0
- Mtl.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Sim.	-	-	-	-	-	-	13	3	16	0,8	0,4	0,7	23	2	25	1,3	0,2	0,9	-	-	-
- Tr.Riv.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Out.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	1	-	1	0,1	-	0,1	74	17	91(2)	4,4	2,3	3,7	102	34	136(3)	5,7	3,8	5,1	10 100,0	-	13 500,0
U. Laval	237	67	304	16,8	12,2	15,5	286	70	356	16,8	9,6	14,7	297	93	390	16,7	10,4	14,6	25,3	38,8	28,3
U. Mtl.	382	136	518	27,1	24,9	26,5	614	316	930	36,1	43,4	38,3	597	330	927	33,5	36,9	34,6	56,3	142,6	79,0
U. Sher.	256	38	294	18,1	6,9	15,0	176	30	206	10,4	4,1	8,5	156	47	203	8,8	5,3	7,6	-39,1	23,7	-31,0
Total des U. francophones	876	241	1 117	62,1	44,1	57,0	1 150	433	1 583	67,6	59,4	65,1	1 152	504	1 656	64,7	56,3	61,9	31,5	109,1	48,3
U. Bishop	3	4	7	0,2	0,7	0,4	1	3	4	0,1	0,4	0,2	1	2	3	0,1	0,2	0,1	-66,7	-50,0	-57,1
U. Mc. Gill	424	273	697	30,0	49,9	35,6	413	238	651	24,3	32,7	26,8	403	313	716	22,6	35,0	26,8	-5,0	14,7	2,7
U. Con.(1)	108	29	137	7,7	5,3	7,0	137	55	192	8,1	7,5	7,9	225	76	301	12,6	8,5	11,3	108,3	162,1	119,7
Total des U. anglophones	535	306	841	37,9	55,9	43,0	551	296	847	32,4	40,6	34,9	629	391	1 020	35,3	43,7	38,1	17,6	27,8	21,3
Total du Québec	1 411	547	1 958	100,0	100,0	100,0	1 701	729	2 430	100,0	100,0	100,0	1 781	895	2 676	100,0	100,0	100,0	26,2	63,6	36,7

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et de Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

(2) Y compris 37 diplômés (9 de sexe masculin à l'INRS, 27 de sexe masculin et 1 de sexe féminin à l'E.N.A.P.)

(3) Y compris 38 diplômés (12 de sexe masculin et 2 de sexe féminin à l'INRS, 20 de sexe masculin et 4 de sexe féminin à l'E.N.A.P.)

Soulignons deux éléments importants dans les universités anglophones: la perte de diplômés masculins de deuxième cycle à McGill et l'accroissement de plus du double des finissants de Concordia. L'Université du Québec jouit aussi d'une augmentation spectaculaire mais il faut bien voir qu'en 1972, du fait de sa récente création à l'époque, elle n'avait qu'un finissant de second cycle. Enfin, tout comme Bishop's, l'université de Sherbrooke subit une perte de diplômés; elle est cependant plus importante en termes numériques (91 de moins qu'en 1972 et 4 de moins à Bishop's) et semble toucher particulièrement les étudiants masculins.

1.1.3 Le troisième cycle (tableau 5)

L'accroissement des diplômés à ce grade universitaire ne suit pas l'accroissement général. En effet, en 1972, 2,1% des nouveaux détenteurs d'un diplôme universitaire "traditionnel" obtenait un doctorat contre 1,7% en 1976. La hausse à ce niveau n'est que de 6,6% en quatre ans, avec une perte à peu près égale chez les diplômés masculins. C'est l'accroissement de plus du double des doctorats féminins qui entraîne la faible hausse remarquée.

Ce phénomène est dû à la situation dans les universités anglophones puisque McGill, qui décerne la quasi totalité des doctorats dans ces universités, subit une perte de plus de 20% en quatre ans, perte

Tableau 5

Diplômés de chaque université selon le sexe et le cycle d'études
Troisième cycle 1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

	1972						1974						1976						Δ 1972-76 en %		
	Nombres absolus			%			Nombres absolus			%			Nombres absolus			%					
U. du Qué.	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
- Chic.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Mtl.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Rim.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Tr.Riv.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Out.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	-	-	-	-	-	-	4	-	4(2)	1,3	-	1,1	2	-	2(3)	0,8	-	0,6	-	-	-
U. Laval	54	7	61	19,3	17,5	19,1	60	8	68	19,0	15,1	18,4	63	9	72	24,1	11,4	21,2	16,7	28,6	18,0
U. Mtl.	44	5	49	15,7	12,5	15,3	90	23	113	28,5	43,4	30,6	65	22	87	24,9	27,9	25,6	47,7	340,0	77,6
U. Sher.	13	1	14	4,6	2,5	4,4	23	-	23	7,3	-	6,2	13	2	15	5,0	2,5	4,4	-	100,0	7,1
Total des U. francophones	111	13	124	39,6	32,5	38,8	177	31	208	56,0	58,5	56,4	143	33	176	54,8	41,8	51,8	28,8	153,9	41,9
U. Bishop	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
U. Mc. Gill	164	27	191	58,6	67,5	59,7	130	22	152	41,1	41,5	41,2	104	46	150	39,9	58,2	44,1	-36,6	76,9	-21,1
U. Con.(1)	5	-	5	1,8	-	1,6	9	-	9	2,9	-	2,4	14	-	14	5,4	-	4,1	180,0	-	180,0
Total des U. anglophones	169	27	196	60,4	67,5	61,3	139	22	161	44,0	41,5	43,6	118	46	164	45,2	58,2	48,2	-30,2	76,9	-15,9
Total du Québec	280	40	320	100,0	100,0	100,0	316	53	369	100,0	100,0	100,0	261	79	340	100,0	100,0	100,0	-6,8	102,6	6,6

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et de Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

(2) Y compris 4 diplômés de sexe masculin de l'I.N.R.S.

(3) Y compris 2 diplômés de sexe masculin de l'I.N.R.S.

qui aurait été beaucoup plus forte, n'eut été l'accroissement du nombre de femmes terminant le troisième cycle. Malgré ce fait, McGill demeure l'Université qui accorde le plus de doctorats (150 en 1976), soit 44% de l'ensemble de ceux décernés au Québec, c'est-à-dire à peu près le même nombre que les universités Laval et de Montréal réunies (159 ou 49%).

Par contre, dans les universités de langue française, la hausse des doctorats s'avère assez forte (41,9%), dépassant même celle des diplômes de premier cycle (32,6%). Elle se produit surtout à l'université de Montréal et ce, grâce à l'accroissement des détentrices de doctorat. Malgré ce fait, ces dernières ne représentent que 18,8% des nouveaux docteurs de 1976 dans les universités francophones contre 28% chez les anglophones.

Soulignons enfin que c'est en 1974 que l'Université du Québec décerna les premiers doctorats à 4 étudiants de l'Institut national de la recherche scientifique.

1.2 Baccalauréats en pédagogie et baccalauréats ès arts (tableau 6)

Comme on peut le constater au tableau 6, ces diplômes sont en voie de disparition. La plupart des universités francophones n'en décernent pratiquement plus alors que chez les anglophones, il n'y a que l'université McGill qui le fait encore. Ce sont surtout des femmes

Tableau 6

Diplômés de chaque université selon le sexe
Baccalauréat en pédagogie et baccalauréat ès arts
1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

	1972						1974						1976						Δ1972-76 en %		
	Nombres absolus			%			Nombres absolus			%			Nombres absolus			%					
U. du Qué.	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
- Chic.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Mtl.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Rim.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Tr.Riv.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Out.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
U. Laval	846	1 871	2 717	47,9	53,4	51,5	50	39	89	8,5	5,2	6,7	15	3	18	28,9	1,2	5,8	-98,2	-99,8	-99,3
U. Mtl.	298	827	1 125	16,9	23,6	21,3	61	97	158	10,3	13,0	11,8	-	-	-	-	-	-			
U. Sher.	4	5	9	0,2	0,1	0,2	-	-	-	-	-	-	3	1	4	5,8	0,4	1,3	-25,0	-80,0	-55,6
Total des U. francophones	1 148	2 703	3 851	64,9	77,2	73,1	111	136	247	18,8	18,3	18,5	18	4	22	34,6	1,5	7,1	-98,4	-99,9	-99,4
U. Bishop	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	8	11	5,8	3,1	3,5			
U. Mc. Gill	120	266	386	6,8	7,6	7,3	72	176	248	12,2	23,6	18,6	26	227	253	50,0	87,3	81,1	-78,3	-14,7	-34,5
U. Con.(1)	500	534	1 034	28,3	15,2	19,6	407	433	840	69,0	58,1	62,9	5	21	26	9,6	8,1	8,3	-99,0	-96,1	-97,5
Total des U. anglophones	620	800	1 420	35,1	22,8	26,9	479	609	1 088	81,2	81,7	81,5	34	256	290	65,4	98,5	93,0	-94,5	-68,0	-79,6
Total du Québec	1 768	3 503	5 271	100,0	100,0	100,0	590	745	1 335	100,0	100,0	100,0	52	260	312	100,0	100,0	100,0	-97,1	-92,6	-94,1

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

qui y obtiennent un baccalauréat en pédagogie,qu'on ne peut assimiler à un diplôme de premier cycle.

Dans l'ensemble, ces baccalauréats comptaient pour 22,9% des diplômes universitaires en 1972 et ils ne totalisent plus que 1,2% en 1976. C'est le facteur principal qui fait que l'augmentation des diplômes universitaires n'a été que de 14,7% dans l'ensemble depuis 1972, comparativement à 33,8% aux trois premiers cycles et à 121,5% pour les certificats et diplômes. Voyons de plus près cette dernière catégorie.

1.3 Certificats et diplômes (tableau 7)

On remarque au tableau 7 que la plupart des universités décernent de plus en plus ce genre de diplômes. Ils peuvent soit attester qu'une partie d'un baccalauréat a été complétée ou bien témoigner d'une formation complémentaire à l'un des trois premiers cycles universitaires.

Pour l'ensemble du Québec, la hausse a été de 121,5% en quatre ans, soit beaucoup plus forte qu'à n'importe quel cycle. C'est l'université de Montréal qui en a octroyé le plus en 1976, soit 2 986 ou la moitié de ceux accordés au Québec. D'ailleurs, ils y ont plus que triplé depuis 1972.

On peut aussi observer une très forte croissance des certificats et diplômes à l'université Concordia, mais remarquons qu'en 1972, cette université n'en donnait que 11 et ceux distribués en 1976 ne représentent que 4,7% du total québécois.

Tableau 7

Diplômés de chaque université selon le sexe
Certificats et diplômes
1972-1974-1976

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

	1972						1974						1976						Δ1972-76 en %		
	Nombres absolus			%			Nombres absolus			%			Nombres absolus			%					
U. du Qué.	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
- Chic.	-	-	-	-	-	-	13	3	16	0,8	0,2	0,5	39	34	73	1,4	1,1	1,2	-	-	-
- Mtl.	-	-	-	-	-	-	8	1	9	0,5	0,1	0,3	136	67	203	4,9	2,1	3,4	-	-	-
- Rim.	-	-	-	-	-	-	34	8	42	2,1	0,4	1,2	107	42	149	3,9	1,3	2,5	-	-	-
- Tr.Riv.	-	-	-	-	-	-	64	5	69	3,9	0,3	1,9	92	74	166	3,3	2,3	2,8	-	-	-
- Nord-O.	-	-	-	-	-	-	15	-	15	0,9	-	0,4	62	21	83	2,3	0,7	1,4	-	-	-
- Out.	-	-	-	-	-	-	24	-	26	1,5	-	0,7	75	61	136	2,7	1,9	2,3	-	-	-
Total	-	-	-	-	-	-	158	19	177	9,6	1,0	4,9	511	299	810	18,5	9,4	13,6	-	-	-
U. Laval	434	772	1 206	34,5	54,1	44,9	424	553	977	25,8	28,5	27,3	286	285	571	10,4	8,9	9,6	-34,1	-63,1	-52,7
U. Mtl.	389	322	711	30,9	22,6	26,5	601	950	1 551	36,6	48,9	43,3	1 235	1 751	2 986	44,8	54,9	50,2	217,5	443,8	320,0
U. Sher.	96	45	141	7,6	3,2	5,3	131	27	158	8,0	1,4	4,4	215	96	311	7,8	3,0	5,2	124,0	113,3	120,6
Total des U. francophones	919	1 139	2 058	73,0	79,9	76,6	1 314	1 549	2 863	80,0	79,8	79,8	2 247	2 431	4 678	81,4	76,2	78,7	144,5	113,4	127,3
U. Bishop	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20	17	37	0,7	0,5	0,6	-	-	-
U. Mc. Gill	337	279	616	26,8	19,6	22,9	316	373	689	19,2	19,2	19,2	378	577	955	13,7	18,1	16,1	12,2	106,8	55,0
U. Con.	3	8	11	0,2	0,6	0,4	13	19	32	0,8	1,0	0,9	114	164	278	4,1	5,1	4,7	3 700,0	1 950,0	2 427,3
Total des U. anglophones	340	287	627	27,0	20,1	23,4	329	392	721	20,0	20,2	20,1	512	758	1 270	18,6	23,8	21,4	50,6	164,1	102,6
Total du Québec	1 259	1 426	2 685	100,0	100,0	100,0	1 643	1 941	3 584	100,0	100,0	100,0	2 759	3 189	5 948	100,0	100,0	100,0	119,1	123,6	121,5

(1) Afin de rendre les données comparables, nous avons regroupé les diplômés de S.G.W. et Loyola en 1972 puisque l'Université Concordia, qui regroupe ces deux constituantes, n'a été fondée qu'en 1974. Les diplômés de Loyola ont donc été retranchés de l'Université de Montréal et additionnés à ceux de S.G.W. pour l'année 1972.

L'université McGill augmente aussi sa production mais de façon beaucoup plus restreinte. Néanmoins, elle est la deuxième institution quant au nombre de certificats et diplômes décernés (955 en 1976), suivie par l'Université du Québec (810 , nombre important pour une institution qui n'en accorde que depuis 1974).

L'université Laval prend la quatrième place mais elle est la seule à avoir réduit la quantité de ces diplômés depuis 1972 (baisse de 52,7%). Cela tient d'une part au fait que certains diplômes ont été abandonnés, notamment le diplôme d'école normale supérieure. D'autre part, la grève de septembre à décembre 1976 a certainement affecté le nombre émis pour l'année 1976 et a ainsi contribué à accentuer la baisse observée.

Vient ensuite l'université de Sherbrooke (311), qui a plus que doublé son effectif depuis 1972. L'université Bishop's, enfin, octroie 37 certificats ou diplômes en 1976, 4 de plus que l'année précédente où elle le faisait pour la première fois.

Ajoutons aussi que l'augmentation des certificats et diplômes a été un peu plus forte dans les universités francophones mais dans les autres, les femmes en ont bénéficié davantage.

1.4 Les grands secteurs d'enseignement

Comme les trois cycles universitaires correspondent à la formation universitaire classique et que d'autre part, ils regroupent plus des 3/4 des diplômés

universitaires, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'examiner les disciplines dans lesquelles ces finissants ont choisi de se spécialiser. Pour ce faire, nous utilisons la classification Clarder + revisée[1], qui nous permet de regrouper des diplômes d'appellations diverses, selon l'université fréquentée, dans des secteurs d'enseignement communs. On retrouve neuf grands secteurs: les sciences de la santé, groupes médical et para-médical, les sciences pures et appliquées, les sciences humaines, l'éducation, l'administration, les arts et les lettres. Examinons l'évolution des diplômés de chacun de ces secteurs depuis 1972.

1.4.1 Diplômés des sciences de la santé, groupe médical (tableau 8A)

Ce secteur d'enseignement regroupe les disciplines relatives à la santé (médecine, médecine dentaire, optométrie, pharmacie, médecine vétérinaire et leurs spécialités). En 1976, les universités québécoises décernaient 1 397 diplômes de 1er, 2e et 3e cycles en sciences de la santé, soit 38,9% de plus qu'en 1972. Cette hausse est un peu plus importante que celle constatée pour l'ensemble des diplômes (33,8% au tableau 2) et la part des finissants de ce secteur sur la masse des gradués augmente légèrement entre 1972 et 1976 (de 6,7% à 6,9%). On remarque aussi que l'accroissement de diplômés du domaine de la santé a été plus fort dans les universités de langue française que dans les autres (44,2% contre 17,1%).

---

(1) Voir note (1), page .

Tableau 8A: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976. (Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS / UNIVERSITE			UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	Mc GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
			CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Sciences de la santé groupe médical																		
1972	Nombres absolus	M				2			2	338	250	34	632		168		168	800
		F				3			3	75	87	10	175		31		31	206
		T				5			5	413	345	44	807		199		199	1 006
	%	M				0,3			0,3	42,2	32,3	4,2	79,0		21,0		21,0	100,0
		F				1,5			1,5	36,4	42,3	4,8	85,0		15,0		15,0	100,0
		T				0,5			0,5	41,1	34,7	4,4	80,2		19,8		19,8	100,0
1974	Nombres absolus	M				11			11	351	280	47	697		165		165	862
		F				3			3	131	166	13	293		28		28	321
		T				14			14	482	434	60	990		193		193	1 183
	%	M				1,3			1,3	40,7	33,4	5,5	80,9		19,1		19,1	100,0
		F				0,9			0,9	40,8	45,5	4,1	91,3		8,7		8,7	100,0
		T				1,2			1,2	40,7	36,7	5,1	83,7		16,3		16,3	100,0
1976	Nombres absolus	M				14			14	313	328	53	708		189		189	897
		F				12			12	208	217	19	456		44		44	500
		T				26			26	521	545	72	1 164		233		233	1 397
	%	M				1,6			1,6	34,9	36,7	5,9	78,9		21,1		21,1	100,0
		F				2,4			2,4	41,6	43,4	3,8	91,2		8,8		8,8	100,0
		T				1,9			1,9	37,3	39,0	5,2	83,3		16,7		16,7	100,0
△1972-1976 en %		M				600,0			600,0	- 7,4	27,1	55,9	12,0		12,5		12,5	12,3
		F				300,0			300,0	56,4	149,4	90,0	160,6		41,9		41,9	142,7
		T				420,0			420,0	26,2	58,0	63,6	44,2		17,1		17,1	38,9
% Sciences de la santé groupe médical / Total des grands secteurs (tableau 2)	1972	M				0,6			0,2	13,5	9,8	4,0	9,2		8,0		4,8	7,7
		F				4,8			0,7	8,8	6,6	4,2	6,2		2,6		1,7	4,4
		T				1,6			0,4	12,4	8,8	4,1	8,4		6,0		3,7	6,7
	1974	M				2,4			0,6	10,7	10,5	5,3	8,9		9,1		5,1	7,8
		F				1,4			0,2	11,0	8,9	3,2	6,5		2,6		1,5	5,0
		T				2,0			0,4	13,5	9,9	4,6	8,0		6,6		3,8	6,8
	1976	M				3,8			1,0	12,6	11,6	5,5	9,2		8,6		4,5	7,5
		F				5,7			0,9	13,6	11,1	3,8	8,6		2,6		1,5	6,1
		T				4,5			0,9	13,0	11,4	4,9	9,0		5,9		3,3	6,9

N.B : De à retrancher [illegible]

Ce sont les femmes qui déterminent la grosse part de la hausse observée et ce, autant chez les anglophones que chez les francophones.

C'est l'université de Montréal qui a décerné le plus de diplômes en sciences de la santé - groupe médical - en 1976, soit 545 ou 39%. Elle est suivie de très près par l'université Laval qui jusqu'en 1974 inclusivement, occupait le premier rang. D'ailleurs cette université est la seule à avoir subi une perte entre 1972 et 1976 chez les diplômés masculins. L'université McGill vient en troisième lieu avec 233 diplômés ou 16,7% de l'ensemble. L'université de Sherbrooke accorde aussi 72 diplômes (5,2%) et l'Université du Québec 26 (1,9%), tous à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Concordia et Bishop's ne confèrent aucun diplôme dans le groupe médical des sciences de la santé.

1.4.2 Diplômés des sciences de la santé, groupe paramédical (tableau 8B)

On trouve ici des spécialistes en nursing, ergothérapie, physiothérapie, diététique et hygiène dentaire. Comme en témoigne le tableau 8B, ce sont des disciplines presqu'exclusivement "féminines" puisque sur 618 diplômés en 1976, 93,7% sont des femmes. Toutefois tout en restant marginal, l'effectif masculin a augmenté de plus de la moitié en quatre ans.

Tableau 88: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1976-1976.

(Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS / UNIVERSITE		UNIVERSITE DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	Mc GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
		CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Sciences de la santé groupe para-médical																	
1972 Nombres absolus	H								2	19		21		3		3	24
	F								49	231		280		227		227	507
	T								51	210		301		230		230	531
	H								8,3	79,2		87,5		12,5		12,5	100,0
	F								9,7	45,6		55,3		44,7		44,7	100,0
	T								9,6	47,1		56,7		43,3		43,3	100,0
1974 Nombres absolus	H				1			1	5	11		17		1		1	18
	F				5			5	78	175		258		227		227	485
	T				6			6	83	186		275		228		228	503
	H				5,6			5,6	27,8	61,1		94,4		0,6		0,6	100,0
	F				1,1			1,1	16,1	36,1		53,2		46,8		46,8	100,0
	T				1,2			1,2	16,5	37,9		54,7		45,3		45,3	100,0
1976 Nombres absolus	H				1			1	15	14		30		9	-	9	39
	F				6			6	91	235		332		223	24	247	579
	T				7			7	106	249		362		232	24	256	618
	H				2,6			2,6	38,5	35,9		76,9		23,1	-	23,1	100,0
	F				1,0			1,0	15,7	40,6		57,3		38,5	4,2	42,7	100,0
	T				1,1			1,1	17,2	40,3		58,6		37,5	3,9	41,4	100,0
△1972-1976 en %	H								650,0	- 26,3		42,9		200,0		200,0	62,5
	F								88,7	1,7		18,6		- 1,8		8,8	14,2
	T								107,8	- 0,4		20,3		0,9		11,3	16,4
Sciences de la santé groupe para-médical / Total des grands secteurs (tableau 2) 1972	H								0,1	0,7		0,3		0,1		•	0,2
	F								5,8	17,5		9,9		18,7		12,2	10,8
	T								1,5	6,3		3,1		7,0		4,3	3,5
1976	H				0,2			•	0,2	0,4		0,2		•		0,1	0,2
	F				2,3			0,4	6,5	10,7		9,7		19,0		12,0	7,6
	T				0,9			0,2	2,3	4,2		7,2		7,6		4,5	2,9
	H				0,3			•	0,6	0,5		0,4		0,4	-	0,2	0,3
	F				2,8			0,5	5,9	12,0		6,3		12,9	2,2	8,5	7,1
	T				1,2			0,3	2,5	5,2		2,8		5,9	0,8	3,6	3,1

• fraction plus petite que ...

N.B : Se référer à l'introduction pour les notes générales

A elles deux, les universités de Montréal et McGill ont décerné 78% des diplômes de cette catégorie, 40,3% à Montréal (249) er 37,5 à McGill (232). Laval en a conféré 106 (16,5%), Concordia 24 (3,9%), l'Université du Québec à Trois-Rivières 7 (1,1%) et les autres universités, aucun. Enfin, la part des diplômés en sciences de la santé groupe para-médical sur l'ensemble s'est réduite de 0,4% en quatre ans, passant de 3,5% à 3,1%. L'accroissement de ces finissants a d'ailleurs été inférieur à l'augmentation générale (16,4% contre 33,8%).

1.4.3 Diplômés des sciences pures (tableau 8C)

Ce secteur rassemble 10,6% des récipiendaires de diplômes de 1er, 2e et 3e cycles en 1976. Il s'agit de spécialistes des sciences dans leur aspect théorique. Les disciplines les plus populaires sont la biologie, les mathématiques, la physique, la chimie et la géologie.

Le tableau 8C illustre bien que les sciences pures touchent de moins en moins d'étudiants. Leur nombre a décru de 6,1% depuis 1972 et leur part relative dans l'ensemble des diplômés universitaires est passée de 15,1% à 10,6% durant la même période. Cependant, l'augmentationdu nombre de récipiendaires féminins (16%) a freiné quelque peu cette diminution. Les femmes demeurent toutefois peu nombreuses (29.7%).

Tableau 6C: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976 (Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS			UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	McGILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
			CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Sciences pures																		
1972	Nombres absolus	H	22	35	11	21			89	134	252	127	642	40	613	423	1 076	1 718
		F	1	9	4	12			26	43	118	35	222	16	197	110	323	545
		T	23	44	15	33			115	177	410	162	864	56	810	533	1 399	2 263
	%	H	1,0	2,0	0,6	1,2			5,2	7,8	17,0	7,8	37,4	2,3	35,7	24,6	62,6	100,0
		F	0,2	1,7	0,7	2,2			4,8	7,9	21,7	6,4	40,7	2,9	36,1	20,2	59,3	100,0
		T	1,0	1,9	0,7	1,5			5,1	7,8	18,1	7,2	38,2	2,5	35,8	23,6	61,9	100,0
1974	Nombres absolus	H	20	73	19	27			152	143	351	86	730	30	397	317	734	1 464
		F	2	26	4	9			41	59	152	25	277	7	145	82	224	511
		T	22	99	23	36			197[1]	202	503	109	1 007	37	542	399	948	1 975
	%	H	1,4	5,0	1,3	1,8			10,4	9,8	24,0	5,7	49,9	1,4	27,1	21,7	50,1	100,0
		F	0,4	5,1	0,8	1,8			8,0	11,5	29,7	4,9	54,2	1,4	28,4	16,0	45,8	100,0
		T	1,1	5,0	1,2	1,8			9,9	10,2	25,5	5,5	51,0	1,4	27,4	20,2	49,0	100,0
1976	Nombres absolus	H	8	109	12	31			174	169	286	119	748	12	482	251	745	1 493
		F	1	41	3	6			53	54	147	35	289	6	247	90	343	632
		T	9	150	15	37			227[2]	223	433	154	1 037	18	729	341	1 088	2 125
	%	H	0,5	7,3	1,0	2,1			11,0	11,3	19,2	8,0	50,1	0,8	32,3	16,8	49,9	100,0
		F	0,2	6,5	0,5	0,9			8,4	8,5	23,3	5,5	45,7	0,9	39,1	14,2	54,3	100,0
		T	0,4	7,1	0,7	1,7			10,7	10,5	20,4	7,2	48,8	0,8	34,3	16,0	51,2	100,0
△1972-1976 en %		H	- 63,6	211,4	9,1	52,4			95,5	26,1	- 2,1	- 6,3	16,5	- 70,0	- 21,4	- 40,7	- 30,8	- 13,1
		F	-	355,5	- 25,0	- 50,0			103,8	25,6	24,6	-	30,2	- 62,5	- 25,4	- 18,2	- 6,5	16,0
		T	- 60,9	240,9	-	12,1			97,4	26,0	5,6	- 4,9	29,0	- 67,9	- 10,0	- 36,0	- 22,3	- 6,1
% Sciences pures / Total grands secteurs	1972	H	18,5	7,2	44,0	8,3			10,1	5,6	11,1	15,1	9,4	29,4	29,3	33,1	30,7	16,6
		F	2,9	3,0	19,0	10,4			6,2	5,1	6,9	14,8	7,9	15,7	16,2	20,4	17,4	11,4
		T	15,0	5,6	32,6	10,5			8,8	5,3	10,4	15,1	8,9	23,5	24,5	29,3	26,1	15,1
	1974	H	7,0	7,0	21,6	5,9			8,3	6,0	12,8	9,4	9,3	21,3	22,0	26,1	22,9	13,2
		F	1,5	3,2	5,1	4,1			3,2	4,9	9,3	6,2	6,1	12,3	12,1	12,9	12,4	8,0
		T	5,2	5,7	13,9	5,3			6,2	5,8	11,5	8,4	8,1	17,9	18,1	20,1	19,0	11,3
	1976	H	6,7	13,1	16,7	8,5			12,0	6,8	10,1	12,4	10,0	9,0	21,8	13,4	17,7	12,1
		F	1,7	4,6	4,3	2,8			4,1	3,5	7,5	7,0	5,5	8,4	14,4	8,1	11,9	7,7
		T	5,1	7,7	10,6	6,4			8,3	5,5	9,1	10,6	6,0	8,8	18,8	11,5	15,3	10,6

(1) Y compris 13 diplômés de sexe masculin de l'I.N.R.S.

(2) Y compris 16 diplômés (14 de sexe masculin et 2 de sexe féminin) de l'I.N.R.S.

Comme les universités de langue anglaise forment plus de la moitié des diplômés en sciences pures, c'est chez elles que la baisse s'est le plus manifestée. On y compte 22,2% diplômés de moins en 1976 qu'en 1972,et 30,8% de moins chez les hommes. Par contre, les universités francophones ont accru leur effectif, grâce, entre autre, à l'Université du Québec et l'université Laval. Sherbrooke est la seule institution francophone où les diplômés ont diminué au total alors que Montréal perdait quelques éléments masculins.

1.4.4. Diplômés des sciences appliquées (tableau 80)

Le nombre de ces spécialistes, (ingénieurs pour la plupart) a augmenté de 15,9% entre 1972 et 1976. Mais comme cette hausse est inférieure à celle de l'ensemble (33,8%: voir tableau 2), leur part relative s'est abaissée de 14,8% à 9,7%.

Les universités francophones formant un bon nombre des finissants en sciences appliquées (66,9%), on remarque que c'est surtout chez elles que l'accroissement a été faible (10,3% contre 29,2% chez les universités anglophones).

La contribution de l'université Concordia, qui a plus que triplé son nombre de diplômés,est d'ailleurs déterminante de l'accroissement chez les anglophones.

Tableau 80: Diplômés universitaires des trois cycles d'étude: par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976.

(Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS / UNIVERSITÉ		UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	McGILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
		CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Sciences appliquées																	
1972 — Nombres absolus	M				21			21	505	481	106	1 113		429	44	473	1 586
	F				-			-	34	32	-	66		22	2	24	90
	T				21			21	539	513	106	1 179		451	46	497	1 676
1972 — :	M				1,3			1,3	31,8	30,3	6,7	70,2		27,0	2,8	29,8	100,0
	F				-			-	37,8	35,5	-	73,3		26,4	2,2	28,7	100,0
	T				1,3			1,3	32,2	30,6	6,3	70,3		26,9	2,7	29,7	100,0
1974 — Nombres absolus	M	39	14		27			80	376	533	165	1 154		396	38	434	1 588
	F	2	3		1			6	27	34	-	67		48	3	51	118
	T	41	17		28			86	403	567	165	1 221		444	41	485	1 706
	M	2,5	0,9		1,7			5,0	23,7	33,6	10,4	72,7		24,9	2,4	27,3	100,0
	F	1,7	2,5		0,8			5,1	22,9	28,8	-	56,8		40,7	2,5	43,2	100,0
	T	2,4	1,0		1,6			5,0	23,6	33,2	9,7	71,6		26,0	2,4	28,4	100,0
1976 — Nombres absolus	M	34	5		14			53	463	530	130	1 184		391	192	583	1 767
	F	-	3		3			6	50	54	5	116		49	10	59	175
	T	34	8		17			59	513	584	144	1 300		440	202	642	1 942
	M	1,9	,3		,8			3,0	26,2	30,0	7,8	67,0		22,1	10,9	33,0	100,0
	F	-	1,7		1,7			3,4	28,6	30,9	3,4	64,3		28,0	5,7	33,7	100,0
	T	1,8	,4		,9			3,0	26,4	30,1	7,4	66,9		22,7	10,4	33,1	100,0
△1972-1976 en %	M				- 33,3			152,4	- 8,3	10,2	30,2	6,4		- 8,9	336,4	23,3	11,4
	F				-			-	47,1	68,8	-	75,8		122,7	400,0	145,8	94,4
	T				- 19,0			181,0	- 4,8	13,8	35,8	10,3		- 2,4	339,1	29,2	15,9
1977	M				0,2			2,4	20,2	18,6	12,6	16,3		20,1	3,4	13,5	15,3
	F				-			-	4,0	2,4	-	2,3		1,8	0,4	1,3	1,9
	T				6,7			1,6	16,1	13,2	9,5	12,2		13,6	2,5	9,3	11,2
Sciences appliquées	M	13,6	1,5		5,9			4,6	15,8	19,5	18,6	14,7		21,9	2,9	13,5	14,4
1971	F	3,5	0,4		0,5			0,5	2,3	2,0	-	1,5		4,0	0,5	2,7	1,8
Total grands secteurs	T	10,0	0,9		4,1			2,8	11,3	13,3	12,7	9,9		14,8	2,1	9,5	9,8
1971	M	28,6	0,6		3,8			3,7	18,6	18,9	14,4	15,4		17,7	10,3	13,9	14,8
	F	-	0,3		1,4			0,5	3,3	2,3	1,2	2,2		2,9	0,9	2,0	2,1
	T	19,2	0,5		3,0			2,1	12,8	12,2	9,9	10,0		11,2	6,8	9,0	9,7

Remarquons aussi que les femmes terminent de plus en plus des études en sciences appliquées. Leur effectif a pratiquement doublé depuis 1972, mais elles ne représentent toujours que 9,0% des finissants. De plus, il n'y a que 2,1% de femmes diplômées en sciences appliquées sur l'ensemble de celles qui obtiennent un diplôme universitaire de premier, deuxième ou troisième cycles.

1.4.5 Diplômés des sciences humaines (tableau 8E)

Ce secteur regroupe,en 1976,26,7% des finissants à l'université. On y retrouve des spécialistes des sciences juridiques, sociales, religieuses, des psychologues, travailleurs sociaux, journalistes... La proportion des diplômés en ces matières demeure assez stable dans le temps et leur accroissement depuis 1972 (30,6%) est assez voisin de l'accroissement général (33,8%).

Cependant la hausse est plus marquée dans les universités de langue anglaise (40,7%): Concordia a presque doublé ses effectifs, McGill les a accru de 22% alors qu'on remarque une légère perte à Bishop's. Chez les francophones, l'Université du Québec et l'université de Montréal ont des accroissements assez élevés (respectivement 65% et 46%) mais l'université Laval ralentit cette croissance francophone en perdant même quelques diplômés.

Tableau 86 : Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976. (Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS / UNIVERSITÉ		UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	Mc GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
		CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Sciences humaines																	
1972	Nombres absolus M	32	283	8	33			276	730	568	266	1 840	48	514	299	867	2 707
	Nombres absolus F	7	118	1	5			131	256	312	83	782	39	359	218	621	1 403
	Nombres absolus T	39	321	9	38			407	986	880	349	2 622	87	873	507	1 488	4 110
	M	1,2	7,5	0,3	1,2			10,2	27,0	21,0	9,8	68,0	1,8	19,0	10,7	32,0	100,0
	F	0,5	8,4	*	0,4			9,4	18,2	22,2	5,9	55,7	2,8	25,6	15,5	44,3	100,0
	T	0,9	7,8	0,2	0,9			9,9	24,0	21,4	8,5	63,8	2,1	21,2	12,3	35,7	100,0
1974	Nombres absolus M	51	260	11	116	4		442	664	657	217	1 980	34	462	319	815	2 795
	Nombres absolus F	11	153	4	32	1		201	319	442	80	1 042	21	351	209	581	1 623
	Nombres absolus T	62	413	15	148	5		642	983	1 099	297	3 022	55	813	528	1 396	4 418
	M	1,8	9,3	0,4	4,2	0,1		15,8	22,8	23,5	7,8	70,8	1,2	16,5	11,4	29,2	100,0
	F	0,7	9,4	0,2	2,0	*		12,4	19,7	27,2	4,9	64,2	1,3	21,6	12,9	35,8	100,0
	T	1,4	9,3	0,3	3,3	0,1		14,6	22,2	24,9	6,7	68,4	1,2	18,4	12,0	31,6	100,0
1976	Nombres absolus M	79	283	14	66	-		392	608	738	255	1 993	42	560	539	1 141	3 134
	Nombres absolus F	4	234	3	31	6		278	345	545	112	1 280	28	507	418	953	2 233
	Nombres absolus T	33	517	17	97	6		670	953	1 283	367	3 273	70	1 067	957	2 024	5 367
	M	1,9	8,3	0,4	2,1	-		12,2	19,4	23,6	8,0	64,4	1,3	17,5	16,8	35,4	100,0
	F	1,7	10,0	0,1	1,3	0,3		11,9	15,5	24,4	4,8	59,3	1,2	21,6	17,8	40,7	100,0
	T	0,6	9,3	0,3	1,7	0,1		12,1	17,8	23,9	6,6	62,3	1,3	19,2	17,2	37,7	100,0
△1972-1976 en %	M	- 9,4	28,3	75,0	100,0			29,6	- 16,7	25,9	- 4,1	8,3	-12,5	8,9	80,5	31,6	15,8
	F	- 42,9	69,6	200,0	520,0			112,2	34,8	74,7	10,9	63,7	-28,2	41,2	91,7	53,5	59,2
	T	- 15,4	61,1	88,9	155,3			64,6	- 3,4	45,8	5,2	24,8	-19,5	22,2	88,8	80,7	30,6
% Sciences humaines / Total grands secteurs	M 1972	96,3	41,6	32,0	13,1			31,2	29,3	21,7	31,7	26,9	35,3	24,6	22,6	24,7	26,2
	F 1972	23,6	58,9	4,8	8,1			31,2	30,2	23,6	35,0	27,7	38,2	29,5	40,4	33,5	30,0
	T 1972	25,5	40,6	19,6	12,1			31,2	29,4	22,3	32,4	27,1	36,6	28,4	27,9	27,7	27,3
	M 1974	17,8	28,0	12,5	25,4	16,7		24,3	27,8	24,0	24,2	25,2	36,2	25,6	24,3	25,4	25,3
	F 1974	9,2	18,7	5,1	14,4	3,6		15,6	29,7	27,1	19,7	23,0	36,9	29,4	32,9	30,8	25,3
	T 1974	14,7	23,7	9,9	21,8	9,6		20,7	27,5	25,1	22,8	24,4	36,4	27,1	27,1	27,8	25,3
	M 1976	24,6	30,1	19,4	18,1	-		27,-	28,4	26,3	26,7	25,9	31,6	25,4	28,8	27,1	26,3
	F 1976	6,9	26,0	6,3	14,7	14,6		21,3	22,5	28,0	22,4	24,7	39,4	29,5	37,8	32,9	27,3
	T 1976	18,8	29,9	12,3	16,9	10,2		24,4	23,7	26,9	25,2	25,1	34,3	27,2	32,2	29,5	26,7

* Fraction plus petite que ,1

N.B : On a retranché 31 étudiants à Laval et 164 à Montréal du document de 1976 qui en [illegible] classés en sciences humaines alors qu'ils auraient dû être classés en lettres.

On peut souligner que du point de vue du sexe, la hausse est partout plus forte chez les femmes que chez les hommes; mais elle s'avère moins importante en sciences humaines que pour l'ensemble des disciplines.

1.4.6 Diplômés de l'éducation (tableau 8F)

Ici aussi, l'augmentation des diplômes décernés touche particulièrement les femmes. En effet, même si pour les deux sexes la hausse est déjà très forte (98,5%), les finissantes des sciences de l'éducation augmentent presque du triple. Ce phénomène se produit également, quelle que soit la langue d'enseignement de l'université, mais les universités de langue anglaise accroissent davantage leur production totale. Toutefois ces dernières n'accordent que 12,6% des diplômes en sciences de l'éducation. Chez les francophones, on remarque que l'Université du Québec semble prendre la relève de l'université de Montréal quant au nombre de diplômes décernés.

Compte tenu de la très forte croissance de finissants en sciences de l'éducation, leur proportion sur l'ensemble des diplômés passe de 12 à 17,8% en quatre ans. Chez les femmes, ces spécialistes représentent maintenant 26,8% des finissantes à l'Université, alors que chez les hommes, la proportion n'est que de 11,6%.

Tableau 8F: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976. (Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS			UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	Mc GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
	UNIVERSITÉ		CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Éducation																		
1972	Nombres absolus	M	28	108	5	36			177	780	373	86	916	1	69	41	111	1 027
		F	17	116	14	26			173	210	288	21	692	-	57	30	87	779
		T	45	224	19	62			350	490	661	107	1 608	1	126	71	198	1 806
	%	M	2,7	10,5	0,5	3,5			17,2	27,3	36,3	8,4	89,2	*	6,7	4,0	10,8	100,0
		F	2,2	14,9	1,8	3,3			22,2	27,0	37,0	2,7	88,8	-	7,3	3,9	11,2	100,0
		T	2,5	12,4	1,0	3,4			19,4	27,1	36,6	5,9	89,0	*	7,0	3,9	11,0	100,0
1974	Nombres absolus	M	101	398	32	165	19	-	715	310	280	133	1 438		68	28	96	1 534
		F	105	518	66	129	26	6	850	314	314	202	1 680		60	83	143	1 823
		T	206	916	98	294	45	6	1 565	624	594	335	3 118		128	111	239	3 357
	%	M	6,6	25,9	2,1	10,8	1,2	-	46,6	20,2	18,3	8,7	93,7		4,4	1,8	6,3	100,0
		F	5,8	28,4	3,6	7,1	1,4	0,3	46,6	17,2	17,2	11,1	92,2		3,3	4,6	7,8	100,0
		T	6,1	27,3	2,9	8,8	1,3	0,2	46,6	18,6	17,7	10,0	92,9		3,8	3,3	7,1	100,0
1976	Nombres absolus	M	31	266	19	124	14	5	464	354	249	169	1 236	1	89	62	152	1 388
		F	48	487	59	106	35	21	756	522	363	258	1 899	-	172	126	298	2 197
		T	79	753	78	235	49	26	1 220	876	612	427	3 135	1	261	188	450	3 585
	%	M	2,3	19,2	1,4	9,[illegible]	1,0	0,4	33,4	25,5	17,9	12,2	89,0	*	6,4	4,5	11,0	100,0
		F	2,2	22,2	2,7	4,[illegible]	1,6	1,0	34,4	23,8	16,5	11,7	86,4	-	7,8	5,7	13,6	100,0
		T	2,2	21,0	2,2	6,6	1,4	0,7	34,0	24,4	17,1	11,9	87,4	*	7,3	5,2	12,6	100,0
△1972-1976 en %		M	10,7	146,3	280,0	244,[illegible]			162,1	26,4	- 33,2	96,5	34,9	0	29,0	51,2	36,9	35,2
		F	182,4	319,8	321,4	307,7			337,0	148,6	26,0	1 128,0	174,4	-	201,7	320,0	242,5	182,0
		T	75,5	236,2	310,5	279,0			248,[illegible]	78,8	- 7,4	299,0	95,0	0	107,1	164,8	127,3	98,5
% Éducation / Total grands secteurs	1972	M	24,6	22,1	20,0	14,3			20,0	11,2	14,2	10,3	13,4	0,7	3,3	3,2	3,2	9,7
		F	56,0	38,3	66,7	41,9			41,2	24,8	21,8	8,9	24,5	-	4,7	5,6	4,7	16,6
		T	29,4	28,3	41,3	19,[illegible]			26,8	14,7	16,8	9,9	16,6	0,4	3,8	3,9	3,7	12,0
	1974	M	33,3	42,9	36,4	36,[illegible]	79,2	-	35,3	13,0	10,2	14,9	18,4		3,8	2,1	3,0	13,9
		F	74,6	63,2	84,6	58,1	92,8	100,0	61,9	26,3	19,2	49,6	37,1		5,0	13,0	7,6	28,4
		T	48,7	52,5	59,0	43,8	86,5	100,0	50,3	13,7	13,6	25,7	25,2		4,3	5,7	4,7	19,2
	1976	M	26,1	32,0	26,4	35,4	77,8	62,5	33,1	14,2	8,8	17,2	16,0	0,8	4,0	3,3	3,6	11,4
		F	32,7	54,2	85,5	50,2	85,4	100,0	57,9	34,0	18,6	51,5	25,9	-	10,0	11,4	10,3	26,8
		T	44,6	43,6	55,3	40,9	83,1	89,7	44,4	21,8	12,8	29,3	24,1	0,5	6,7	6,3	6,3	17,8

* Fraction plus petite que ,1%.

1.4.7 Diplômés de l'administration (tableau 8G)

Comme dans le cas précédent, l'accroissement observé chez ces diplômés (44,2%) est supérieur à celui de l'ensemble. Toutefois, puisque la différence est moins importante, leur part relative n'augmente que de 1,1 point, en pourcentage.

La hausse se remarque particulièrement chez les femmes où les effectifs croissent de 128,9%. Cependant on ne trouve que 7,1% de femmes à terminer leurs études universitaires en administration tandis que chez les hommes, la proportion est de 20,7%.

En examinant maintenant les diplômés en administration selon la langue de l'université où ils ont terminé leurs études, on remarque que les universités de langue anglaise décernent proportionnellement plus de diplômes en administration puisqu'en 1976, sur 100 finissants des premier, deuxième et troisième cycles dans cette discipline, 45% proviennent de ces universités alors qu'au total les finissants de Bishop's, McGill et Concordia ne fournissent que 35,3% de l'ensemble des diplômés québécois. D'ailleurs, la hausse entre 1972 et 1976 a été de 91,2% dans ces universités, comparativement à 20,3% chez les francophones.

C'est à l'université McGill que l'on rencontre l'accroissement le plus rapide (112,9% en quatre ans) mais l'université Concordia est la plus prolifique en terme de diplômés en administration. Elle est

Tableau 86: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976.

(Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS	UNIVERSITÉ		UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	Mc GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
			CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Administration																		
1972	Nombres absolus	M	29	77		104			210	362	510	180	1 252	35	150	411	596	1 848
		F	4	8		6			18	37	68	12	135	3	82	32	117	252
		T	33	85		110			228	399	578	192	1 387	38	232	443	713	2 100
	%	M	1,6	4,1		5,6			11,3	19,5	27,6	9,7	67,8	1,9	8,1	22,1	32,1	100,0
		F	1,6	3,2		2,4			7,1	14,7	27,0	4,8	53,6	1,2	32,5	12,7	46,4	100,0
		T	1,6	4,0		5,2			10,8	18,9	27,4	9,1	66,2	1,8	11,0	21,0	33,8	100,0
1974	Nombres absolus	M	57	95	23	73			275	387	477	208	1 347	35	185	536	746	2 093
		F	4	13	3	7			28	38	97	15	178	4	67	55	126	304
		T	61	108	26	80			303[1]	425	574	223	1 525	39	252	591	872	2 397
	%	M	2,7	4,5	1,1	3,5			13,1	18,5	22,8	9,9	64,4	1,2	8,8	25,6	35,6	100,0
		F	1,3	4,3	1,0	2,3			9,2	12,5	31,9	4,9	58,6	1,3	22,0	18,1	41,4	100,0
		T	2,5	4,5	1,1	3,3			12,6	17,7	23,9	9,3	63,6	1,2	10,5	24,7	36,4	100,0
1976	Nombres absolus	M	11	95	24	72	4	3	229	424	549	190	1 392	55	336	683	1 074	2 466
		F	1	13	2	8	-	-	29	89	148	23	288	7	150	129	286	577
		T	12	108	26	80	4	3	257[2]	513	697	213	1 680	62	494	807	1 363	3 043
	%	M	0,5	3,9	1,0	2,9	0,2	0,1	9,3	17,2	22,3	7,7	56,4	2,2	13,6	27,7	43,6	100,0
		F	0,2	2,3	0,3	1,4	-	-	4,9	15,4	25,6	4,0	49,9	1,2	27,4	21,5	50,1	100,0
		T	0,4	3,5	0,9	2,6	0,1	*	8,4	16,9	22,9	7,0	55,2	2,0	16,2	26,5	44,8	100,0
△1972-1976 en %		M	- 62,1	23,4		- 30,8			9,0	14,6	7,6	5,5	10,3	57,1	124,0	66,2	80,2	32,7
		F	- 75,0	62,5		33,3			55,5	140,5	117,6	91,7	113,3	133,3	92,7	287,5	147,0	128,9
		T	- 63,6	27,1		- 27,3			12,7	28,6	20,6	10,9	20,3	63,2	112,9	82,2	91,2	44,2
% Administration / Total grands secteurs	1972	M	24,4	15,8		41,3			23,8	14,5	19,5	21,5	18,5	25,7	7,2	32,1	17,0	18,0
		F	11,8	2,6		9,7			4,3	4,4	5,2	5,1	4,6	2,9	6,7	5,9	6,3	5,4
		T	21,6	10,7		35,0			17,5	11,9	14,7	17,8	14,5	16,0	7,1	24,4	13,3	14,0
	1974	M	19,9	10,2	26,1	16,0			15,1	16,2	17,4	23,3	17,2	26,6	10,3	40,8	23,2	18,9
		F	2,9	1,6	3,8	3,2			2,2	3,2	5,9	3,7	3,9	7,0	5,6	8,6	6,7	4,7
		T	14,4	6,2	16,7	11,8			9,7	11,9	13,1	17,1	12,3	19,2	8,4	30,3	17,1	13,7
	1976	M	9,2	11,4	33,3	19,8	22,2	37,5	15,8	17,0	19,4	19,9	18,0	41,4	15,2	36,5	25,5	20,7
		F	1,7	1,4	2,9	3,8	-	-	2,1	5,8	7,6	4,6	5,4	9,9	9,2	11,2	10,0	7,1
		T	6,8	6,2	10,4	13,9	6,8	10,3	9,3	12,8	14,6	14,6	12,9	30,4	12,6	27,1	19,2	15,1

(1) Y compris 28 diplômés (27 de sexe masculin et 1 de sexe féminin) de l'I.N.R.S.
(2) Y compris 24 diplômés (20 de sexe masculin et 4 de sexe féminin) de l'I.N.R.S.

* Fraction plus petite que ,1.

suivie par l'université de Montréal (697), Laval (513) McGill (494), l'Université du Québec (257), Sherbrooke (213) et Bishop's (62). Ajoutons en terminant que l'administration est le seul secteur où le nombre des diplômés s'accroît partout, quelle que soit le sexe ou l'université.

1.4.8 Diplômés des arts (tableau 8H)

Cette formation regroupe très peu de finissants (633 ou 3,1% du total), même si leur nombre a presque doublé depuis 1972. On y trouve légèrement plus de femmes que d'hommes (61,6%) mais ces derniers se sont accrus plus rapidement. Les arts sont d'ailleurs le secteur où l'accroissement masculin a été le plus important entre 1972 et 1976 (99,2%).

Les universités de langue anglaise sont encore une fois "sur-représentées" et l'université Concordia occupe ici aussi le premier rang quant au nombre des finissants (170). L'université Laval suit de près (137), puis viennent l'Université du Québec (124), McGill (73), Montréal (71), Sherbrooke (40) et Bishop's (18).

1.4.9 Diplômés des lettres (tableau 8I)

On trouve ici, pour l'année 1976, 6,9% de l'ensemble des finissants. Il s'agit d'une baisse de 1 point (en pourcentage) par rapport à 1972, l'accroissement de 1972 à 1976 dans ce secteur ayant été de beaucoup inférieur à l'accroissement général (16,9% en lettres et 33,8% pour l'ensemble).

Tableau 8B: Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976. (Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS / UNIVERSITÉ			UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	Mc GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
			CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	HORS-QUÉBEC*	OUTAOUAIS	TOTAL									
Arts																		
1972	Nombres absolus	H		20		2			22	33	19	6	80	1	30	11	42	122
		F		20		1			21	39	42	38	140	-	44	27	71	211
		T		40		3			43	72	61	44	220	1	74	38	113	333
	%	H		16,4		1,6			18,0	27,0	15,6	4,9	65,6	0,8	24,6	9,0	34,4	100,0
		F		9,5		0,5			10,0	18,5	19,9	18,0	66,4	-	20,9	12,8	33,6	100,0
		T		12,0		0,9			12,9	21,6	18,3	13,2	66,1	0,3	22,2	11,4	33,9	100,0
1974	Nombres absolus	H		35		6			41	38	27	2	108	2	24	27	53	161
		F		49		17			66	72	47	33	218	2	35	76	113	331
		T		84		23			107	110	74	35	326	4	59	103	166	492
	%	H		21,7		3,7			25,5	23,6	16,8	1,2	67,1	1,2	14,9	16,8	32,9	100,0
		F		14,8		5,1			19,9	21,8	14,2	10,0	65,9	0,6	10,6	23,0	34,1	100,0
		T		17,1		4,7			21,7	22,4	15,0	7,1	66,3	0,8	12,0	20,9	33,7	100,0
1976	Nombres absolus	H		42		12			54	59	30	11	154	10	33	44	88	243
		F		59		11			70	78	41	29	218	8	40	124	172	390
		T		101		23			124	137	71	40	372	18	73	170	261	633
	%	H		17,3		4,9			22,2	24,3	12,3	4,5	63,4	4,1	13,6	18,9	36,6	100,0
		F		15,1		2,8			17,9	20,0	10,5	7,4	55,9	2,1	10,3	31,8	44,1	100,0
		T		16,0		3,6			19,6	21,6	11,2	6,3	59,0	2,8	11,5	26,9	41,2	100,0
△1972-1976 en %		H		110,0		500,0			145,4	78,8	62,1	83,3	92,5	900,0	10,0	318,2	111,9	99,2
		F		195,0		900,0			233,3	100,0	- 2,6	- 23,7	55,7	-	- 9,0	350,3	142,3	84,8
		T		152,5		666,6			188,4	90,3	16,4	- 9,1	69,1	700,0	- 1,4	347,4	131,0	90,1
% Arts / Total grands secteurs	1972	H		4,1		0,8			- 2,5	1,3	0,7	0,7	1,2	0,7	1,4	0,9	1,2	1,2
		F		6,6		1,6			5,0	4,6	3,2	16,0	5,0	-	3,8	5,0	3,8	4,5
		T		9,1		1,0			3,3	2,2	1,5	6,1	2,3	0,4	2,2	2,1	2,1	2,2
	1974	H		3,8		1,3			2,3	1,6	1,0	0,2	1,4	2,1	1,3	2,1	1,7	1,5
		F		6,0		7,7			5,1	6,0	2,9	0,3	4,8	3,5	2,9	11,9	6,0	5,2
		T		4,9		3,4			3,4	3,1	1,7	2,7	2,6	2,6	2,0	5,3	3,3	2,8
	1976	H		5,1		3,3			3,7	2,6	1,3	1,2	2,0	7,5	1,5	2,5	2,1	2,0
		F		6,6		9,2			5,4	5,1	2,1	5,9	4,1	11,3	2,3	11,2	5,9	4,8
		T		5,8		4,0			4,5	3,4	1,5	2,7	2,9	8,8	1,9	5,7	3,7	3,1

Tableau 8 I : Diplômés universitaires des trois cycles d'études par grand secteur d'enseignement et par sexe, 1972-1974-1976. (Source: Diplômés 1972 - 1974 - 1976)

SECTEURS / UNIVERSITÉ			UNIVERSITÉ DU QUÉBEC							LAVAL	MONTRÉAL	SHERBROOKE	TOTAL UNIVERSITÉS FRANCOPHONES	BISHOP'S	M. GILL	CONCORDIA	TOTAL UNIVERSITÉS ANGLOPHONES	TOTAL DU QUÉBEC
			CHICOUTIMI	MONTRÉAL	RIMOUSKI	TROIS-RIVIÈRES	NORD-OUEST	OUTAOUAIS	TOTAL									
Lettres																		
1972	Nombre absolus	H	8	45	1	33			87	111	181	34	333	11	117	44	172	505
		F	5	32	2	9			48	105	141	38	332	44	196	115	355	687
		T	13	77	3	42			135	216	243	72	665	55	313	159	527	1 193
	%	H	1,6	9,0	0,2	6,5			17,2	22,0	20,0	6,7	65,9	2,2	23,2	8,7	34,1	100,0
		F	0,7	4,7	0,3	1,3			7,0	15,3	20,5	5,5	48,3	6,4	24,5	16,7	51,7	100,0
		T	1,1	6,5	0,3	3,5			11,3	18,1	20,4	6,0	55,7	4,6	26,2	13,3	44,3	100,0
1974	Nombres absolus	H	18	52	3	30	1		104	113	115	38	371	13	106	49	168	539
		F	13	57	1	19	1		91	156	231	38	516	23	234	128	385	901
		T	31	109	4	49	2		195	269	346	77	887	36	340	177	553	1 440
	%	H	1,3	9,6	0,6	5,6	0,2		19,3	21,0	21,3	7,2	68,8	2,4	19,7	9,0	31,2	100,0
		F	1,4	6,3	0,1	2,1	0,1		10,1	17,3	25,6	4,2	57,3	2,6	26,0	14,2	42,7	100,0
		T	2,2	7,6	0,3	3,4	0,1		13,5	18,7	24,0	5,3	61,6	2,5	23,6	12,3	38,4	100,0
1976	Nombres absolus	H	6	31	3	75			64	64	99	21	268	13	117	96	226	494
		F	4	62	2	28			96	97	199	19	411	22	278	189	489	930
		T	10	92	5	53			160	161	298	40	679	35	395	286	715	1 394
	%	H	1,4	7,0	0,7	5,9			15,1	17,0	20,0	5,0	54,3	3,0	27,7	22,7	53,6	100,0
		F	0,5	7,9	0,3	3,5			12,2	10,8	22,3	2,4	45,7	2,8	35,2	24,0	62,0	100,0
		T	0,8	7,6	0,4	4,4			13,2	13,0	21,4	3,3	48,7	2,9	32,6	23,5	59,0	100,0
△1972-1976 en %		H	- 25,0	- 33,1	200,0	- 24,2			- 28,4	- 24,3	- 2,0	- 38,2	- 19,5	18,2	-	118,2	31,4	- 2,2
		F	- 20,0	93,8	-	211,1			100,0	- 9,5	41,1	- 50,0	23,8	- 50,0	41,8	64,3	37,7	60,1
		T	- 23,1	19,5	66,7	26,2			18,5	- 16,7	22,6	- 44,4	2,1	- 36,4	26,2	79,2	35,7	16,9
% Lettres / Total grands secteurs	1972	H	6,7	9,2	4,0	13,1			9,8	4,4	2,9	4,1	4,9	0,1	5,6	3,4	4,9	6,0
		F	14,7	10,6	9,5	14,5			11,4	12,6	10,7	16,0	11,8	43,1	16,3	21,3	19,1	14,7
		T	8,5	9,7	6,5	13,4			10,4	6,5	6,2	6,7	6,9	23,1	9,5	9,7	9,8	7,9
	1974	H	6,3	5,6	3,6	6,6	4,2		5,7	4,7	4,2	4,4	4,7	13,8	5,9	3,7	5,2	4,9
		F	9,5	7,0	1,3	8,6	3,6		7,0	17,1	14,1	9,4	11,4	40,3	19,6	20,1	20,4	14,0
		T	7,3	6,2	2,4	7,2	3,8		6,3	7,5	7,9	5,9	7,2	23,8	11,3	9,1	10,8	8,2
	1976	H	5,0	3,6	4,2	6,8			4,4	3,4	3,5	2,2	3,5	9,8	5,3	5,1	5,4	4,1
		F	6,9	6,9	2,9	13,3			7,4	6,3	10,2	3,8	7,8	31,0	16,2	17,1	16,9	11,0
		T	5,6	5,3	3,5	9,2			5,8	4,5	6,2	2,7	5,2	17,2	10,1	9,4	10,1	6,9

N.B.: On a ajouté ici 13 étudiants à Laval et 100 à Montréal, car c'est au secteur des lettres qu'ils auraient dû être classés dans diplômés 1976 plutôt que dans celui des sciences humaines.

C'est la perte de diplômés masculins qui est à l'origine de cette baisse, principalement dans les universités francophones. Même chez les femmes, la hausse observée dans le secteur des lettres (60,1%) est inférieure à l'augmentation totale (74,8% au tableau 2).

Au total, seules les universités de Montréal, McGill et Concordia ont eu, dans le secteur de lettres, une croissance supérieure à celle de l'ensemble de leurs disciplines (Montréal 22,6% comparé à 21,1%, McGill 26,2% comparé à 18,6% et Concordia 79,2% comparé à 63,6%).

Nous achevons ainsi l'examen de l'évolution des diplômés universitaires entre 1972 et 1976. Dégageons les principales constatations pour ensuite porter notre attention sur les autres niveaux.

1.5 Conclusion sur les diplômés universitaires

- Pour l'ensemble des diplômes (26 364 en 1976), la hausse a été de 14,7% entre 1972 et 1976 et elle s'est manifesté davantage chez les femmes de même que dans les universités de langue anglaise.

- En ne considérant que les diplômes traditionnels (1er, 2e et 3e cycles), soit 20 104 en 1976, la croissance dans les universités francophones a été plus forte que dans les autres. Aussi l'écart qu'on observait entre la proprotion de finissantes dans les deux catégories d'universités a disparu. Toutes deux décernent maintenant plus de 40% des diplômes à des individus de sexe féminin alors qu'en 1972, on observait des fractions de 34,6% chez les anglophones et de 29,2% chez les francophones.

- On a aussi remarqué la quasi disparition des baccalauréats en pédagogie et baccalauréats ès arts alors que les certificats et diplômes ont crû de façon phénoménale (121%), en proportion presqu'égale quant au sexe de ces diplômés (119,1% chez les hommes et 123,6% chez les femmes).

- En considérant les grands secteurs d'enseignement pour les trois cycles d'études, on a pu noter une très forte hausse de finissants en éducation (98,5%), due entre autre à l'Université du Québec, de même que dans les arts (99,1%), où l'Université Concordia a eu un rôle prépondérant. De même, les secteurs de l'administration et des sciences de la santé - groupe médical - ont eu des accroissements supérieurs à la moyenne (respectivement

44,2% et 38,9% pour une moyenne de 33,8%). Les femmes ont contribué grandement à ces augmentations puisque dans 3 cas sur 4, à l'exception des arts, leur nombre a plus que doublé. Soulignons aussi que le secteur des sciences pures est le seul qui ait subi une perte de finissants au total.

- 54,1% des femmes qui ont reçu un diplôme universitaire de l'un des trois premiers cycles l'ont eu en sciences humaines (27,3%) ou en éducation (26,8%). Les disciplines où elles sont particulièrement moins nombreuses que leur confrères demeurent les sciences appliquées et l'administration. Ces derniers, pour leur part, terminent surtout en sciences humaines (26,3%) et en administration (20,7%). Ils sont pratiquement absents des sciences de la santé, groupe para-médical: ,3% y terminent leurs études universitaires.

- Si l'on se réfère aux institutions, signalons que les universités de langue anglaise décernent proportionnellement plus de diplômes dans les sciences humaines, en administration et dans les lettres. Concordia occupe aussi une place importante dans les arts. Dans les universités de langue française, l'Université du Québec émet 44,4% de ses diplômes en éducation, alors que Montréal et Laval se distinguent surtout de la moyenne en sciences de la santé, groupe médical et en sciences appliquées.

- Rappelons en terminant que l'augmentation du nombre des diplômes des trois cycles universitaires n'a pas affecté les parts des premier et deuxième cycles mais que les finissants au doctorat ont diminué légèrement leur proportion (de 2,1% à 1,7%). Toutefois, dans les universités de langue française, les doctorats se sont tout de même accrus de 42%.

2- LES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL

Précisons d'abord que les finissants que nous considérons ici sont ceux qui ont obtenu un D.E.C. en 1972, 1974 ou 1976, donc les étudiants qui terminent un cours régulier. Nous ne prenons pas en compte les diplômés de l'éducation des adultes qui eux, obtiennent des certificats d'études collégiales.

De plus, il est important de noter que seuls les établissements qui ont demandé au ministère d'émettre un diplôme pour leurs élèves sont considérés dans nos données[1] En effet, on ne retient que le nombre de diplômés établi en fonction des demandes d'émission de diplômes faites par les collèges. Nous ne pouvons tenir compte des finissants dont le collège n'émet pas de demandes d'émission de diplômes pour ses élèves ou les formule avec beaucoup de retard. Aussi nos résultats sont-ils légèrement sous-estimés.

Les variables examinées ici selon le sexe, le réseau (public et privé), la formation (générale et professionnelle), les programmes, la région (région administrative scolaire), les établissements d'enseignement de même que l'âge des diplômés.

Pour la plupart d'entre elles, nous avons les données de 1972, 1974 et 1976. Toutefois, en ce qui concerne les établissements privés, les programmes et l'âge des finissants, nous n'avons pas de données pour l'année 1972. Voici pourquoi.

---

(1) La plupart des établissements le font. Toutefois, pour les C.E.G.E.P. Dawson, Bois-de-Boulogne, Ahuntsic, Vanier et St-Jérôme, les données ne sont pas complètes.

Pour l'année scolaire 1971-1972, on avait d'abord regroupé les finissants des sessions d'été 1971, automne 1971 et hiver 1972. Par la suite, la direction générale de l'enseignement collégial a repris le tout en considérant, comme diplômés de 1972, ceux des sessions d'automne 1971, hiver 1972 et été 1972. On a donc compilé les finissants de 1972 sous cette forme, de même que ceux des années ultérieures. Toutefois, en ce qui concerne les variables énumérées ci-dessus, ce regroupement n'a pu être fait pour l'année scolaire 1971-1972.

2.1 Les diplômés du collégial selon le sexe, la formation et le réseau (tableau 9)

On trouve au tableau 9 le nombre d'étudiants de chaque sexe qui ont obtenu un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) suivant le réseau qu'ils ont fréquenté et la formation qu'ils ont choisie pour les années 1972, 1974 et 1976.

On constate immédiatement la très forte hausse (51,7%) de l'ensemble des diplômés du collégial entre 1972 et 1976: leur nombre passe de 17 393 à 26 305 en quatre ans. Cette augmentation s'avère plus élevée chez les femmes que chez les hommes (61,0% contre 41,2%). Les finissantes sont d'ailleurs maintenant plus nombreuses que leurs confrères masculins (respectivement 13 833 et 12 425).

Tableau 9: Nombre de diplômés[1] d'études collégiales (D.E.C.) de formation générale et professionnelle selon le sexe, 1972-1974-1976.

(réseau public et réseau privé)

Formations	Public			Privé			Total		
	M	F	T[2]	M	F	T[2]	M	F	T[2]
	1972								
Générale	5 475	4 251	9 727	1 261	891	2 152	6 736	5 142	11 879
Professionnelle	1 894	3 249	5 143	107	63	171	2 001	3 312	5 314
Indéterminée	60	140	200	-	-	-	60	140	200
Total	7 429	7 640	15 070	1 368	954	2 323	8 797	8 594	17 393
	1974								
Générale	6 661	5 360	12 023	1 451	1 220	2 671	8 112	6 850	14 694
Professionnelle	735	5 024	7 760	175	459	634	2 910	5 483	8 394
Indéterminée	3	2	5	-	-	-	3	2	5
Total	9 399	10 386	19 788	1 626	1 679	3 305	11 025	12 065	23 093
	1976								
Générale	7 271	6 261	13 554	1 758	1 547	3 313	9 029	7 808	16 867
Professionnelle	3 206	5 392	8 612	186	630	819	3 392	6 022	9 431
Indéterminée	3	3	6	1	-	1	4	3	7
Total	10 480	11 656	22 172	1 945	2 177	4 133	12 425	13 833	26 305
	Δ1972-1976 (%)								
Générale	32,8	47,3	39,3	39,4	73,6	54,0	34,0	51,9	42,0
Professionnelle	69,2	66,0	67,5	73,8	300,0	379,0	69,5	81,8	77,5
Total	41,1	52,6	47,1	42,2	128,2	77,2	41,2	61,0	51,2

(1) Il est important de noter que seuls les établissements qui ont demandé au ministère d'émettre un diplôme pour leurs élèves sont retenus dans nos données. En effet, il s'agit du nombre de diplômés établi en fonction des demandes d'émission de diplômes faites par les collèges. Nous ne pouvons tenir compte des diplômés dont le collège n'émet pas de demandes d'émission de diplômes pour ses élèves ou les formule avec beaucoup de retard.

(2) La somme des parties n'égale pas le tout lorsque le sexe de quelques diplômés n'est pas déclaré.

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

On remarque aussi que la formation professionnelle attire de plus en plus d'étudiants puisque l'accroissement observé entre 1972 et 1976 y est de 77,5% contre 42% pour la formation générale. D'ailleurs, la proportion de finissants au professionnel passe de 30,6% (5 314) à 35,9% en quatre ans, alors que celui des finissants en formation générale se réduit de presqu'autant (68,3% à 64,1%).

La popularité croissante du secteur professionnel se produit autant chez les femmes que chez les hommes et c'est chez les finissantes du secteur professionnel que la hausse entre 1972 et 1976 est la plus marquée (81,8%). On trouve presque 2 femmes pour 1 homme à terminer un D.E.C. au secteur professionnel alors qu'au général, il y a un peu plus d'hommes qui obtiennent leur diplôme d'études collégiales.

Si l'on examine maintenant les réseaux, on constate que le réseau privé a vu le nombre de ses diplômés s'accroître de façon très marquée (77,2%), surtout au secteur professionnel (379,0%). Encore une fois ici, l'élément féminin joue un rôle prépondérant. Au public, la croissance est plus modeste, ce qui fait que la part relative de ce réseau dans l'octroi de diplômes passe de 86,6% en 1972 à 84,3% en 1976. Elle demeure cependant largement majoritaire. On note aussi, au réseau public, l'importance de la croissance du secteur professionnel, mais cette fois elle semble avantager un peu plus les diplômés masculins. Enfin, dans chacun des réseaux, les finissantes se voient décerner un peu plus de D.E.C. que leurs confrères masculins.

2.2 Les diplômés du collégial suivant les programmes (tableaux 10 et 11)

Etant donné le manque d'information sur cette variable en 1972, les commentaires de cette section porteront sur les variations entre 1974 et 1976. Nous considérerons tour à tour les diplômés de la formation générale et ceux de la formation professionnelle.

Dans le premier cas (tableau 10), on remarque que les sciences humaines caractérisent 41% des diplômés (6 913), suivies des sciences de la santé (19,4% ou 3 267), des sciences pures et appliquées (16% ou 2 696), des arts (12,1% ou 2 032) et enfin de l'administration (11,6% ou 1 959). Toutefois, c'est ce dernier programme qui a vu ses effectifs s'accroître le plus entre 1974 et 1976 (43,2%). On constate aussi que les femmes sont beaucoup moins nombreuses que les hommes à terminer leurs études en administration et en sciences puisque leur choix se porte davantage sur les programmes de sciences humaines et des arts. Cependant, le nombre des finissantes en administration s'accroît de 83,3% en 2 ans.

Les taux d'accroissement sont évidemment partout plus forts au secteur privé, à l'exception toutefois des sciences de l'administration où le secteur public joue un rôle de premier plan dans la hausse observée.

Tableau 10: Nombre de diplômés d'études collégiales (D.E.C.) de formation générale par programme et par sexe, 1972-1974-1976.

(réseau public et réseau privé)

Programmes	Public			Privé			Total		
	M	F	T(1)	M	F	T(1)	M	F	T(1)
	1972								
Scs. de la santé	ND	ND	ND	ND	ND	378	ND	ND	ND
Scs. pures et appliquées	ND	ND	ND	ND	ND	406	ND	ND	ND
Scs. humaines	ND	ND	ND	ND	ND	871	ND	ND	ND
Scs. de l'administration	ND	ND	ND	ND	ND	213	ND	ND	ND
Arts	ND	ND	ND	ND	ND	284	ND	ND	ND
Total	5 475	4 251	9 727	1 261	891	2 152	6 736	5 142	11 884
	1974								
Scs. de la santé	1 217	1 230	2 449	309	295	604	1 526	1 525	3 053
Scs. pures et appliquées	1 584	351	1 935	297	109	406	1 881	460	2 341
Scs. humaines	2 421	2 484	4 905	536	505	1 041	2 957	2 989	5 946
Scs. de l'administration	900	191	1 091	211	66	277	1 111	257	1 368
Arts	539	1 104	1 643	98	245	343	637	1 349	1 986
Total	6 661	5 360	12 023	1 451	1 220	2 671	8 112	6 580	14 694
	1976								
Scs. de la santé	1 247	1 328	2 580	348	338	687	1 595	1 666	3 257
Scs. pures et appliquées	1 764	375	2 141	440	111	555	2 204	486	2 696
Scs. humaines	2 509	3 070	5 591	624	696	1 322	3 133	3 766	6 913
Scs. de l'administration	1 258	368	1 626	227	103	331	1 485	471	1 959
Arts	493	1 120	1 614	119	299	418	612	1 419	2 032
Total	7 271	6 261	13 554	1 758	1 547	3 313	9 029	7 808	16 867
	Δ1974-1976 (%)								
Scs. de la santé	2,5	7,8	5,4	12,6	14,6	13,7	4,5	9,3	7,0
Scs. pures et appliquées	11,4	6,8	10,7	48,2	1,8	36,7	17,2	5,7	15,2
Scs. humaines	3,6	23,6	14,0	16,4	37,8	27,0	6,0	26,0	16,3
Scs. de l'administration	39,8	92,7	49,2	7,6	56,1	19,5	33,7	83,3	43,2
Arts	- 8,5	1,5	- 1,8	21,4	22,0	21,9	- 3,9	5,2	2,3
Total	9,2	16,8	12,7	21,2	26,8	24,0	11,3	18,7	14,8

(1) La somme des parties n'égale pas le tout lorsque le sexe de quelques diplômés n'est pas déclaré.

N.D. = Ces données ne sont pas disponibles

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

Tableau 11: Nombre de diplômés d'études collégiales (D.E.C.) de formation professionnelle par programme et par sexe, 1972-1974-1976

(réseau public et eau privé)

PROGRAMMES	PUBLIC			PRIVE			TOTAL		
	M	F	T(1)	M	F	T(1)	M	F	T(1)
	1972								
Techniques biologiques	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Techniques physiques	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Techniques humaines	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Techniques administratives	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Arts	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Total	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	5 314
	1974								
Techniques biologiques	ND	ND	3 326	ND	ND	85	ND	ND	3 411
Techniques physiques	ND	ND	1 297	ND	ND	21	ND	ND	1 318
Techniques humaines	ND	ND	1 273	ND	ND	330	ND	ND	1 603
Techniques administratives	ND	ND	1 719	ND	ND	188	ND	ND	1 907
Arts	ND	ND	145	ND	ND	10	ND	ND	155
Total	2 735	5 024	7 760	175	459	634	2 910	5 483	8 394
	1976								
Techniques biologiques	411	3 034	3 451	2	64	66	413	3 098	3 517
Techniques physiques	1 476	155	1 633	56	1	57	1 532	156	1 690
Techniques humaines	323	840	1 165	78	216	294	401	1 056	1 459
Techniques administratives	875	1 238	2 117	49	322	373	924	1 560	2 490
Arts	121	125	246	1	27	29	122	152	275
Total	3 206	5 392	8 612	186	630	819	3 392	6 022	9 431
	△ 1974-76 (%)								
Techniques biologiques	-	-	3,8	-	-	- 22,4	-	-	3,1
Techniques physiques	-	-	25,9	-	-	171,4	-	-	28,2
Techniques humaines	-	-	8,5	-	-	10,9	-	-	9,0
Techniques administratives	-	-	23,2	-	-	98,4	-	-	30,6
Arts	-	-	69,7	-	-	19,0	-	-	77,4
Total	17,2	7,3	11,0	6,3	37,3	29,2	16,6	9,8	12,4

N.D.:Ces données ne sont pas disponibles.

(1) La somme des parties n'égale pas le tout lorsque le sexe de quelques diplômes n'est pas déclaré.

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

2.3 Les diplômés du collégial selon la région administrative et les établissements d'enseignement

Attardons-nous d'abord aux collèges publics (CEGEP) qui décernent en 1976, 84,3% des diplômes, pour ensuite considérer les collèges privés. Notons que les régions administratives mentionnées ici sont celles où les finissants ont reçu leur diplôme et non pas celles d'où ils proviennent.

2.3.1 Les diplômés des CEGEP (tableaux 12 et 13)

Le tableau 12 nous renseigne sur la région administrative où les "cégépiens" ont obtenu leur diplôme. On constate que la région de Montréal regroupe plus de la moitié des finissants (53,0%) et c'est aussi dans cette région que l'on observe les plus forts taux d'accroissement depuis 1972, à l'exception de la Côte-Nord où l'effectif est cependant très petit. Ceci a pour effet d'augmenter la part relative de la région de Montréal dans le nombre de diplômes décernés alors que pour toutes les autres, sauf encore une fois la Côte-Nord, cette part se réduit dans le temps. Soulignons aussi que la sous-région de l'île de Montréal octroie 70% (8 173) des D.E.C. de la région montréalaise.

La deuxième région la plus prolifique est celle de Québec, où 18,1% (4 021) des finissants ont reçu leur diplôme. La région de Trois-Rivières vient ensuite (8,5% des diplômés), suivie du Saguenay-Lac-Saint-Jean (7,1%) des Cantons-de-l'Est (4,8%) et de la Gaspésie (4,6%). Dans les autres régions, on décerne très peu de D.E.C.

Tableau 12: Nombre et répartition procentuelle des diplômés des CEGEP (D.E.C.) par région administrative scolaire. 1972-1974-1976

REGIONS	1972 NOMBRE	1972 %	1974 NOMBRE	1974 %	1976 NOMBRE	1976 %	Δ1972-1976 %
1- Bas-Saint-Laurent/Gaspésie	762	5,1	1 090	5,5	1 009	4,6	32,4
2- Saguenay/Lac-Saint-Jean	1 305	8,7	1 703	8,6	1 574	7,1	20,6
3- Québec	2 807	18,6	3 980	20,1	4 021	18,1	43,3
4- Trois-Rivières	1 512	10,0	1 773	9,1	1 880	8,5	24,3
5- Cantons-de-l'Est	795	5,3	930	4,7	1 067	4,8	34,2
6- Montréal	7 266	48,2	9 484	47,9	11 745	53,0	61,6
6.1 Sous-région Nord	819	5,4	1 198	6,0	1 108	5,0	35,3
6.2 Sous-région Sud	1 433	9,5	2 296	11,6	2 464	11,1	72,0
6.3 Ile de Montréal	5 014	33,3	5 990	30,3	8 173	36,9	63,0
7- Outaouais	265	1,8	342	1,7	382	1,7	44,2
8- Nord-Ouest	274	1,8	343	1,7	301	1,4	9,9
9- Côte-Nord	84	0,5	143	0,7	193	0,9	129,8
Total du Québec	15 070	100,0	19 788	100,0	22 172	100,0	47,1

Note: La région administrative est celle où le diplômé a reçu son D.E.C. et non pas celle d'où il provient.

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

Si l'on porte notre attention sur la formation professionnelle cette fois (tableau 11), on remarque que les techniques biologiques regroupent une bonne part des finissants (37,3%), presque tous (88,9%) de sexe féminin. Les techniques administratives sont choisies par plus du quart des diplômés (26,4%) et la proportion de femmes y est de 62,7%. Viennent ensuite les techniques physiques (17,9%), qui comptent très peu de femmes, les techniques humaines (15,5%) et finalement les arts (2,9%). Malgré ce dernier rang, les finissants des arts ont eu la plus forte croissance entre 1974 et 1976 (77,4%), suivis des techniques administratives (30,6%), des techniques physiques (28,2%), humaines (9,0%) et biologiques (3,1%).

En ce qui concerne les réseaux, on remarque que le privé accorde proportionnellement moins de D.E.C. dans la formation professionnelle (8,7% ou 819) que dans la formation générale (19,6% ou 3 313). De plus, les techniques humaines et administratives regroupent 81,4% (respectivement 35,9% et 45,5%) des diplômés du privé alors qu'au public, les sciences humaines cèdent la place aux techniques biologiques qui caractérisent, cette fois 40,1%, des finissants. On trouve aussi dans le secteur public la quasi-totalité (96,6%) des diplômés des techniques physiques.

Les hausses sont partout supérieures dans le secteur privé, à l'exception des techniques biologiques où ce secteur perd même 22,4% de ses finissants en deux ans. Les arts sont le programme où la croissance est la plus marquée, quel que soit le réseau. Toutefois les diplômés en arts demeurent très peu nombreux.

Donnons maintenant quelques indications sommaires sur la répartition des diplômés suivant le CEGEP où ils ont obtenu leur diplôme (tableau 13).

Il faut d'abord mentionner que si la sous-estimation entraînée par les retards des institutions à demander l'émission de D.E.C. est assez faible au total[1], elle devient très importante en ce qui concerne les établissements puisque ce sont des CEGEP précis qui l'occasionnent, soit particulièrement Dawson, Bois-de-Boulogne, Ahuntsic et Vanier, tous de la sous-région de l'île de Montréal. Aussi les données sur ces CEGEP doivent être considérées avec beaucoup de réserve.

En 1976, il existe un total de 37 CEGEP[2] répartis à travers le Québec. Selon nos données, c'est le CEGEP Vanier qui décerne le plus de diplômes en 1976 (1 666 ou 7,5% du total), suivi de celui du Saguenay-Lac-Saint-Jean (1 574 ou 7,1% pour les 4 campus), du Vieux-Montréal (1 285 ou 5,8%), Ste-Foy (1 211 ou 5,5%), Maisonneuve (1 183 ou 5,3%), Sherbrooke (1 023 ou 4,6%) et Ahuntsic (1 001 ou 4,5%). Tous les autres en ont octroyé moins de 1 000 chacun. De plus,

---

(1) On a pu calculer une sous-estimation de 6,7% pour l'année 1974.

(2) Pour les fins de cette étude, un CEGEP régional et ses campus sont considérés comme un seul et même CEGEP.

Tableau 13: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (D.E.C.) par CEGEP (1) selon la formation, 1972-1974-1976.

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

C.E.G.E.P. (Régions*)		GENERALE		PROFESSIONNELLE		INDETERMINEE		TOTAL	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ahuntsic (6.3)	1972	290	48,3	311	51,7	-	-	601	100
	1974	399	51,6	374	48,4	-	-	773	100
	1976	434	43,4	567	56,6	-	-	1 001	100
André-Laurendeau (6.3)	1972	-	-	-	-	-	-	-	-
	1974	-	-	-	-	-	-	-	100
	1976	73	96,1	3	3,9	-	-	76	100
Bois-de-Boulogne (6.3)	1972	416	67,1	141	22,7	63	10,2	620	100
	1974	232	54,9	190	45,0	-	-	422	100
	1976	631	72,9	230	26,6	5	,6	866	100
Bourgchemin (6.2)*	1972	426	77,1	124	22,5	2	,4	552	100
	1974	467	63,9	264	36,1	-	-	731	100
	1976	517	66,2	264	33,8	-	-	781	100
Champla (5)*	1972	33	100	-	-		-	33	100
	1974	275	98,9	3	1,1	-	-	278	100
	1976	419	92,9	32	7,1	-	-	451	100
Côte-Nord (9)	1972	68	81,0	15	17,8	1	1,2	84	100
	1974	93	65,0	50	35,0	-	-	143	100
	1976	107	55,4	86	44,6	-	-	193	100
Dawson (6.3)	1972	478	84,0	91	16,0	-	-	569	100
	1974	-	-	-	-	-	-	-	-
	1976	218	87,6	31	12,5	-	-	249	100
Edouard-Montpetit (6.2)	1972	342	75,7	110	24,3	-	-	452	100
	1974	612	72,9	227	27,1	-	-	839	100
	1976	561	66,7	280	33,3	-	-	841	100
Gaspésie (1)	1972	87	57,2	65	42,8	-	-	152	100
	1974	84	49,7	85	50,3	-	-	169	100
	1976	91	41,9	126	58,1	-	-	217	100
F.-X.-Garneau (3)	1972	299	97,7	1	,3	6	2,0	306	100
	1974	312	66,8	155	33,2	-	-	467	100
	1976	384	67,4	186	32,6	-	-	570	100
Hull (7)	1972	107	40,4	157	59,2	1	,4	265	100
	1974	189	55,3	153	44,6	-	-	342	100
	1976	240	62,8	142	37,2	-	-	382	100
John Abbot (6.3)	1972	-	-	-	-	-	-	-	-
	1974	271	81,4	62	18,6	-	-	333	100
	1976	543	82,2	118	17,8	-	-	661	100

Tableau 13: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (D.E.C. par CEGEP[1] selon la formation, 1972-1974-1976.
(suite)

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

Joliette	1972	189	72,7	70	26,9	1	,4	260	100
(6,1)	1974	226	73,6	81	26,4	-	-	307	100
	1976	228	67,5	110	32,5	-	-	338	100
La Pocatière	1972	125	91,9	11	8,1	-	-	136	100
(3)	1974	182	61,5	114	38,5	-	-	296	100
	1976	145	51,8	135	48,2	-	-	280	100
Lévis-Lauzon	1972	138	85,2	24	14,8	-	-	162	100
(3)	1974	160	45,6	191	54,4	-	-	351	100
	1976	156	43,0	207	57,0	-	-	363	100
Limoilou	1972	588	68,1	263	30,4	13	1,5	864	100
(3)	1974	619	65,1	332	34,9	-	-	951	100
	1976	557	58,7	392	41,3	-	-	949	100
Lionel-Groulx	1972	237	70,3	100	29,7	-	-	337	100
(6.1)	1974	351	67,9	166	32,1	-	-	517	100
	1976	426	74,2	148	25,8	-	-	574	100
Maisonneuve	1972	477	70,1	162	23,8	41	6,1	680	100
(6.3)	1974	843	69,2	375	30,8	-	-	1 218	100
	1976	721	61,0	462	39,0	-	-	1 183	100
Matane	1972	117	77,5	34	22,5	-	-	151	100
(1)	1974	113	63,1	65	36,3	1	,6	179	100
	1976	65	50,8	63	49,2	-	-	128	100
Montmorency	1972	-	-	-	-	-	-	-	-
(6.1)	1974	-	-	-	-	-	-	-	-
	1976	125	72,7	47	27,3	-	-	172	100
Rimouski	1972	225	49,0	234	51,0	-	-	459	100
(1)	1974	381	51,4	361	48,7	-	-	742	100
	1976	283	42,6	381	57,4	-	-	664	100
Rivière-du-Loup	1972	76	45,8	88	53,0	2	1,2	166	100
(3)	1974	118	50,6	114	48,9	1	,4	233	100
	1976	93	41,3	132	58,7	-	-	225	100
Rosemont	1972	326	78,0	92	22,0	-	-	418	100
(6.3)	1974	368	70,4	155	29,6	-	-	523	100
	1976	350	69,4	154	30,6	-	-	504	100
Rouyn-Noranda	1972	159	58,0	111	40,5	4	1,5	274	100
(8)	1974	217	63,3	126	36,7	-	-	343	100
	1976	178	59,1	123	40,9	-	-	301	100
Saguenay-Lac-	1972	723	55,4	580	44,4	2	,2	1 305	100
Saint-Jean (2)	1974	921	54,1	781	45,9	1	,1	1 703	100
	1976	787	50,0	787	50,0	-	-	1 574	100
Shawinigan	1972	230	66,7	114	33,1	-	-	344	100
(4)	1974	215	56,1	168	43,9	-	-	383	100
	1976	225	52,1	207	47,9	-	-	432	100

Tableau 13: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (D.E.C.) par CEGEP selon la formation, 1972-1974-1976. (fin)

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

Sherbrooke	1972	548	58,0	381	40,4	15	1,6	944	100
(5)	1974	545	55,4	438	44,6	-	-	983	100
	1976	522	51,0	501	49,0	-	-	1 023	100
Ste-Foy	1972	464	49,7	461	49,4	9	,9	934	100
(3)	1974	628	48,6	663	51,4	-	-	1 291	100
	1976	611	50,5	600	49,5	-	-	1 211	100
St-Laurent	1972	422	85,1	74	14,9	-	-	496	100
(5)	1974	427	66,2	218	33,8	-	-	645	100
	1976	486	71,3	196	28,7	-	-	682	100
St-Jean-sur-	1972	177	75,6	57	24,4	-	-	234	100
Richelieu (6.2)	1974	291	73,7	104	26,3	-	-	395	100
	1976	330	70,1	141	29,9	-	-	471	100
St-Jérôme	1972	123	55,4	99	44,6	-	-	222	100
(6.1)	1974	177	47,3	197	52,7	-	-	374	100
	1976	20	83,3	4	16,7	-	-	24	100
Thetford-Mines	1972	130	63,1	76	36,9	-	-	206	100
(3)	1974	135	41,3	192	58,7	-	-	327	100
	1976	142	40,7	207	59,3	-	-	349	100
Trois-Rivières	1972	442	52,6	369	43,9	29	3,5	840	100
(4)	1974	520	56,4	401	43,5	1	,1	922	100
	1976	432	50,2	427	49,7	1	,1	860	100
Valleyfield	1972	147	66,5	74	33,5	-	-	221	100
(6.2)	1974	189	67,5	91	32,5	-	-	280	100
	1976	232	66,5	117	33,5	-	-	349	100
Vanier	1972	380	100	-	-	-	-	380	100
(6.3)	1974	544	75,2	179	24,8	-	-	723	100
	1976	1 395	83,7	271	16,3	-	-	1 666	100
Victoriaville	1972	147	96,1	6	3,9	-	-	153	100
(4)	1974	157	62,1	96	37,9	-	-	253	100
	1976	141	50,9	136	49,1	-	-	277	100
Vieux-Montréal	1972	591	47,3	648	51,8	11	,9	1 250	100
(6.3)	1974	760	56,3	588	43,6	1	,1	1 349	100
	1976	686	53,4	599	46,6	-	-	1 285	100
Total	1972	9 727	64,6	5 143	34,1	200	1,3	15 070(1)	100
	1974	12 021	60,8	7 759	39,2	5	,03	19 788	100
	1976	13 554	61,1	8 612	38,8	6	,03	22 172	100

(1) Seuls les établissements qui ont demandé au ministère d'émettre un diplôme pour leurs élèves sont considérés dans ce tableau. On ne tient pas compte des finissants dont le collège n'émet pas de demandes on les formule avec beaucoup de retard.

(2) Y compris 3 diplômés dont le CEGEP où ils ont reçu leur formation n'est pas déclaré.

* Si un CEGEP est localisé dans plusieurs régions, la région mentionnée ici est celle où se situe le centre administratif du CEGEP.

la majorité des CEGEP ont vu le nombre de leurs diplômés s'accroître dans le temps, du moins entre 1972 et 1976, à l'exception de Matane, St-Jérôme et Dawson. Toutefois, dans ces deux derniers cas, certaines difficultés dans la transmission des demandes de diplômes ont fait que les données de 1976 sont largement sous-estimées.

Pour ce qui est de la répartition des diplômés par formation, on remarque que la plupart des établissements décernent plus de diplômes en formation générale qu'en formation professionnelle, à l'exception, en 1976, des collèges Ahuntsic, Gaspésie, Lévis-Lauzon, Rimouski, Rivière-du-Loup, Thetford-Mines, où le nombre de finissants en techniques est plus élevé. De plus, aux collèges La Pocatière, Matane, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Ste-Foy, Trois-Rivières et Victoriaville, la répartition selon la formation est à peu près égale. Ajoutons enfin que Vanier est l'établissement où l'on décerne maintenant le plus de D.E.C. en formation générale (1 395) alors que Saguenay-Lac-Saint-Jean occupe le premier rang en ce qui concerne la formation professionnelle (787).

2.3.2. Les diplômés des collèges privés. (tableaux 14 et 15)

On trouve au tableau 14 la répartition des finissants des collèges privés (15,7% de l'ensemble) selon la région administrative où ils ont obtenu leur

Tableau 14: Nombre et répartition procentuelle des diplômés des collèges privés (D.E.C.) par région administrative scolaire. 1974-1976 (1)

REGIONS	1974 NOMBRE	1974 %	1976 NOMBRE	1976 %	Δ 1974-1976 %
1- Bas-Saint-Laurent/Gaspésie	-	-	-	-	-
2- Saguenay/Lac-Saint-Jean	-	-	-	-	-
3- Québec	1 077	32,6	1 227	29,7	13,9
4- Trois-Rivières	154	4,7	169	4,1	9,7
5- Cantons-de-l'Est	153	4,6	187	4,5	22,2
6- Montréal	1 913	57,9	2 550	61,7	33,3
6.1 Sous-région Nord	93	2,8	126	3,1	35,5
6.2 Sous-région Sud	22	0,7	-	-	-
6.3 Ile de Montréal	1 798	54,4	2 424	58,7	34,8
7- Outaouais	8	0,2	-	-	-
8- Nord-Ouest	-	-	-	-	-
9- Côte-Nord	-	-	-	-	-
Total du Québec	3 305	100,0	4 133	100,0	25,1

(1) 1972: données non disponibles.

(Source: Diplômés 1974-1976)

diplôme. On constate qu'encore une fois, bon nombre de diplômes sont décernés dans la région de Montréal et presqu'exclusivement dans la sous-région de l'île de Montréal. D'ailleurs, la croissance entre 1974 et 1976 a été de 33,3% dans la région montréalaise alors qu'elle n'a été que de 25% dans l'ensemble du Québec. Aussi la région de Québec a-t-elle réduit sa part relative de 32,6% à 29,7% en deux ans, mais elle attribue tout de même près du tiers des diplômes du secteur privé comparativement à 18% au secteur public. Les deux seules autres régions où des D.E.C. sont remis à des finissants du privé sont les Cantons de l'Est (4,5%) et Trois-Rivières (4,1%).

Le tableau 15 précise les établissements où les diplômés du privé ont terminé leurs études. Les plus prolifiques sont tous situés dans la sous-région de l'île de Montréal. Il s'agit des collèges Marie-Victorin (561 en 1976), Marianapolis (433) et le collège Jean de Brébeuf (383). La plupart des institutions privées diplôment presqu'exclusivement des étudiants de formation générale. Cependant les collèges Bart, Lasalle, Le Conservatoire Lasalle, l'institut de tourisme et d'hôtellerie, l'institut Teccart, Le Notre-Dame Secrétariat School ne décernent que des D.E.C. en techniques professionnelles. De plus, certains autres établissements (collège-Marie-Victorin, collège Mérici, collège St-Damien, Ecole Normale Notre-Dame de Foy, Petit Séminaire St-Georges, Séminaire de Saints-Apôtres) attribuent une part de leurs diplômes en formation professionnelle. C'est le collège privé

Tableau 15: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (D.E.C.) par institution[1] selon la formation 1974-1976.

(Source: Diplômés 1974-1976)

Institutions (Régions)		Formations							
		Générale		Professionnelle		Indéterminée		Total	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Académie Michèle Provost Inc. (6.3)	1974	-	-	-	-	-	-	-	-
	1976	1	100	-	-	-	-	1	100
Centennial Academy Inc. (6.3)	1974	-	-	-	-	-	-	-	-
	1976	18	100	-	-	-	-	18	100
Collège André Grasset (6.3)	1974	212	100	-	-	-	-	212	100
	1976	232	100	-	-	-	-	232	100
Collège Bart (3)	1974	-	-	2	100	-	-	2	100
	1976	-	-	63	100	-	-	63	100
Collège de l'Assomption (6.1)	1974	93	100	-	-	-	-	93	100
	1976	126	100	-	-	-	-	126	100
Collège de Lévis (3)	1974	145	100	-	-	-	-	145	100
	1976	140	100	11	-	-	-	151	100
Collège Durocher (6.2)	1974	22	100	-	-	-	-	22	100
	1976	-	-	-	-	-	-	-	-
Collège du Sacré-Coeur (5)	1974	24	100	-	-	-	-	24	100
	1976	61	100	-	-	-	-	61	100
Collège Français (6.3)	1974	72	100	-	-	-	-	72	100
	1976	91	100	-	-	-	-	91	100
Collège Jean-de-Brébeuf (6.3)	1974	365	99,7	1	,3	-	-	366	100
	1976	383	-	-	-	-	-	383	100
Collège Jésus-Marie de Sillery (3)	1974	47	100	-	-	-	-	47	100
	1976	61	100	-	-	-	-	61	100

Tableau 15: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (D.E.C.) par institution[1] selon la formation 1974-1976 (suite)

(Source: Diplômés 1974-1976)

Collège Laflèche (4)	1974	130	100	-	-	-	-	130	100
	1976	15	100	-	-	-	-	15	100
Collège Lasalle (6.3)	1974	-	-	-	-	-	-	-	-
	1976	-	-	84	100	-	-	84	100
Collège Marguerite d'Youville (3)	1974	31	43,7	40	56,3	-	-	71	100
	1976	-	-	-	-	-	-	-	-
Collège Maria-nopalis (6.3)	1974	99	99,0	1	1,0	-	-	100	100
	1976	433	100	-	-	-	-	433	100
Collège Marie-Victorin (6.3)	1974	283	53,7	244	46,3	-	-	527	100
	1976	340	60,6	221	39,4	-	-	561	100
Collège Mérici (3)	1974	187	83,9	36	16,1	-	-	223	100
	1976	184	78,3	51	21,7	-	-	235	100
Collège St-Damien (3)	1974	1	4,0	24	96,0	-	-	25	100
	1976	-	-	1	100	-	-	1	100
Conservatoire de Musique (Mtl)(6.3)	1974	19	100	-	-	-	-	19	100
	1976	9	100	-	-	-	-	9	100
Conservatoire de Musique (Qué) (3)	1974	16	100	-	-	-	-	16	100
	1976	24	100	-	-	-	-	24	100
Cons. de Mus. & Art dram.(Hull)(7)	1974	8	100	-	-	-	-	8	100
	1976	-	-	-	-	-	-	-	-
Cons. de Mus. & Art dram. (TR) (4)	1974	-	-	-	-	-	-	-	-
	1976	-	-	-	-	-	-	-	-
Conservatoire Lasalle (6.3)	1974	-	-	9	100	-	-	9	100
	1976	-	-	5	100	-	-	5	100
Ecole de Musique Vincent-d'Indy(6.3)	1974	51	100	-	-	-	-	51	100
	1976	89	100	-	-	-	-	89	100
Ecole normale N.-D.-de-Foy (3)	1974	99	100	-	-	-	-	99	100
	1976	135	74,2	46	25,3	1	-	182	100
Ecole supérieure de musique (TR)(4)	1974	24	100	-	-	-	-	24	100
	1976	154	100	-	-	-	-	154	100

Tableau 15: Nombre et répartition procentuelle des diplômés (D.E.C.) par institution[1] selon la formation 1974-1976. (fin)

(Source: Diplômés 1974-1976)

Ecole Socrate (6.3)	1974	7	100	-	-	-	-	7	100
	1976	-	-	-	-	-	-	-	-
Ecole d'adminis. institution. (6.3)	1974	-	-	1	100	-	-	1	100
	1976	-	-	-	-	-	-	-	-
Institut de Tour. et d'Hôtel. (6.3)	1974	-	-	44	100	-	-	44	100
	1976	-	-	42	100	-	-	42	100
Institut Marguerite Bourgeois (6.3)	1974	213	100	-	-	-	-	213	100
	1976	231	100	-	-	-	-	231	100
Institut Teccart (6.3)	1974	-	-	20	100	-	-	20	100
	1976	-	-	57	100	-	-	57	100
N.-D. Secretariat School (6.3)	1974	-	-	128	100	-	-	128	100
	1976	-	-	124	100	-	-	124	100
Petit Séminaire St-Georges (3)	1974	98	57,3	73	42,7	-	-	171	100
	1976	107	58,8	75	41,2	-	-	182	100
Séminaire de Québec (3)	1974	174	100	-	-	-	-	174	100
	1976	217	100	-	-	-	-	217	100
Séminaire de Sherbrooke (5)	1974	129	100	-	-	-	-	129	100
	1976	126	100	-	-	-	-	126	100
Séminaire des Sts-Apôtres (6.3)	1974	18	62,1	11	37,9	-	-	29	100
	1976	25	67,6	12	32,4	-	-	37	100
Séminaire St-Augustin (3)	1974	104	-	-	-	-	-	104	100
	1976	111	100	-	-	-	-	111	100
Total	1974	2 671	80,7	634[1]	19,3	-	-	3 305	100
	1976	3 313	80,2	819[1]	19,8	-	-	4 132	100

(1) Privée et écoles gouvernementales

(2) On inclut ici 27 élèves diplômés en techniques administratives (secrétariat) dont on ignore l'institution fréquentée.

(Source: Diplômés 1974-1976)

Marie-Victorin qui diplôme le plus d'étudiants dans cette formation en 1976 (221) alors que la collège Marianapolis l'emporte du côté général (433).

Voilà ce qui en est de la localisation des diplômés. Il nous reste à examiner leur âge.

2.4 Les diplômés du collégial selon leur âge

Avant de considérer cette variable proprement dite, il nous faut apporter quelques précisions.

Tout d'abord, il est important de noter que l'âge déclaré ici est celui au moment de l'inscription en année terminale et non pas à la fin de l'année. Il faut donc ajouter 7 mois ou ,58 an à l'âge moyen des tableaux 16 et 17 pour obtenir l'âge à l'obtention du diplôme. De plus, comme il en est fait mention aux deux tableaux, on n'a pu obtenir l'âge des seuls détenteurs d'un D.E.C. au secteur professionnel pour l'année 1974 puisque le S.I.M.E.Q., qui nous fournit ces données, ne les distingue pas des adultes qui obtiennent un certificat dans le regroupement par âge. Aussi, l'âge moyen au secteur professionnel est-il légèrement supérieur à celui qu'on aurait dû trouver pour cette année. Cependant les adultes compris ici sont peu nombreux (3,3% au public et 8,6% au privé) et le biais introduit n'est donc pas très important.

Voyons tour à tour l'âge moyen des diplômés des secteurs public et privé.

2.4.1 L'âge moyen des diplômés des C.E.G.E.P. (tableau 16)

On constate au tableau 16 que pour l'année 1976, les finissants ont en moyenne 20,8 années lorsqu'ils s'inscrivent pour leur année terminale. Ils obtiennent donc à 21,4 ans (20,8+,6=21,4) au total leurs diplômes d'études collégiales. Evidemment, ceux de la formation générale sont plus jeunes (20,2+,6=20,8) que ceux de la formation professionnelle (21,8+,6=22,4) puisque ces derniers ont un an de plus à compléter. Les femmes sont légèrement plus jeunes (,1 an de différence) au total et celles du secteur des techniques semblent terminer encore plus jeunes (,7 ans de différence) que leurs confrères masculins. C'est dans la sous-région de l'île de Montréal que l'on obtient un D.E.C. au plus bas âge (20,1+,6=20,7) dans la formation générale alors la région de Trois-Rivières l'emporte quant au secteur professionnel.

Ajoutons aussi que de 1974 à 1976, l'âge moyen à l'inscription en année terminale s'est abaissé quelque peu (20,5 à 20,2) au général et de façon un peu plus marquée au professionnel (22,6 à 21,8). Toutefois dans ce dernier cas, il y avait en 1974 3,3% d'adultes, comme mentionné ci-dessus, individus que l'on ne retrouve pas en 1976. Cette réduction est donc due en partie à ce facteur, puisque les adultes compris en 1974 haussaient légèrement l'âge moyen.

Tableau 16 : Age moyen[1] des diplômés de l'enseignement collégial, réseau public, formations générale et professionnelle, suivant le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1974-1976.

REGIONS ADMINISTRATIVES SCOLAIRES	1974 (DEC + Certificats)												1976											
	Générale			Professionnelle[2]			Indéterminée			Total			Générale			Professionnelle			Indéterminée			Total		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Bas-Saint-Laurent Gaspésie	20,6	20,1	20,4	23,0	21,8	22,2	46,5	-	46,5	21,5	21,0	21,2	21,0	20,5	20,8	22,6	21,8	22,1	-	-	-	21,7	21,3	21,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	20,8	20,1	20,5	23,5	22,0	22,5	-	19,5	19,5	21,8	21,2	21,5	20,5	20,2	20,4	22,6	21,5	21,9	-	-	-	21,3	21,0	21,1
Québec	20,7	20,5	20,6	23,2	22,6	22,8	23,5	-	23,5	21,5	21,7	21,6	20,2	20,1	20,2	22,2	21,4	21,7	-	-	-	20,9	20,8	20,9
Trois-Rivières	20,7	20,1	20,5	22,9	21,7	22,2	19,5	-	19,5	21,4	20,9	21,2	20,3	20,1	20,2	21,5	20,6	21,0	-	22,5	22,5	20,7	20,4	20,6
Cantons-de-l'Est	20,7	20,5	20,6	23,3	22,2	22,5	-	-	-	21,6	21,3	21,4	20,9	20,4	20,6	22,5	21,2	21,6	-	-	-	21,5	20,8	21,1
Montréal Nord	20,4	20,1	20,3	23,1	22,6	22,7	-	-	-	21,1	21,4	21,3	20,6	20,1	20,4	21,7	21,7	21,7	-	-	-	20,8	20,7	20,7
Montréal Sud	20,6	20,4	20,5	22,5	21,4	21,9	-	-	-	21,1	20,8	20,9	20,3	20,2	20,2	21,9	21,2	21,5	-	-	-	20,7	20,6	20,6
Montréal Ile	20,6	20,3	20,5	23,1	22,5	22,7	-	26,5	26,5	21,3	21,3	21,3	20,2	20,1	20,1	22,3	21,9	22,1	29,1	15,5	23,6	20,7	20,8	20,7
Montréal total	20,6	20,3	20,4	23,0	22,3	22,5	-	26,5	26,5	21,2	21,2	21,2	20,2	20,1	20,2	22,2	21,7	21,9	29,1	15,5	23,6	20,7	20,7	20,7
Outaouais	20,4	20,6	20,5	23,3	26,9	25,8	-	-	-	21,6	24,6	23,4	20,8	20,4	20,6	22,0	22,0	22,0	-	-	-	21,2	21,0	21,1
Nord-Ouest	20,3	20,4	20,3	24,1	23,1	23,3	-	-	-	21,8	21,9	21,7	21,1	21,1	21,1	22,9	21,1	21,8	-	-	-	21,7	21,1	21,4
Côte-Nord	20,4	20,2	20,3	22,8	21,6	21,6	-	-	-	20,5	21,0	20,8	20,5	20,5	20,5	22,9	21,3	21,7	-	-	-	21,2	20,9	21,0
Total	20,5	20,3	20,5	23,1	22,4	22,6	29,8	23,0	27,0	21,4	21,4	21,4	20,3	20,1	20,2	22,2	21,5	21,8	29,1	17,8	23,5	20,9	20,8	20,8

(1) Il s'agit de l'âge moyen à l'inscription en année terminale.

(2) Ce tableau concerne, pour l'année 1974, en formation professionnelle, les détenteurs d'un D.E.C. et les adultes qui ont reçu un certificat d'études collégiales. Il a été impossible de séparer ces derniers des autres quant à leur âge. Cependant, ils ne représentent que 3,3% de l'ensemble des diplômés du secteur public. L'âge moyen en formation professionnelle est donc légèrement supérieur à ce qu'il aurait dû être, compte tenu qu'il regroupe un certain nombre d'adultes.

(Source: Diplômés 1974-1976)

2.4.2 L'âge moyen des diplômés des collèges privés (tableau 17)

Il semble bien que les collèges privés octroient leurs D.E.C. à des étudiants plus jeunes. En effet, au tableau 17, on remarque que l'âge moyen pour l'ensemble du Québec est de 20,8 (20,2+,6) comparativement à 21,4 au public. Cela est dû à plusieurs facteurs.

D'une part, la proportion de finissants du secteur professionnel est plus élevée au public (37,3%) qu'au privé (19,8%). Comme ils ont trois ans à faire plutôt que deux, ils sont évidemment plus âgés en année terminale. Toutefois, en ne considérant que la formation générale, l'écart de ,6 demeure.

Si l'on examine cette fois l'âge moyen en formation professionnelle uniquement, il est plus élevé chez les diplômés du secteur privé. Toutefois on y rencontre moins de femmes (28,8%) qu'au public (46,3%) et comme les femmes terminent leurs études à un âge moins élevé que leurs confrères, le fait qu'elles soient moins nombreuses affecte à la hausse l'âge moyen des finissants du professionnel privé. Cependant, même chez ces femmes, l'âge moyen est plus élevé que celui observé au professionnel public (1,1 an de différence).

Donc, les finissants du secteur privé sont plus jeunes que ceux du public en formation générale mais plus âgés en formation professionnelle, quel que

Tableau 17 : Age moyen[1] des diplômés de l'enseignement collégial, réseau privé, formations générale et professionnelle, suivant le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1974-1976.

RÉGIONS ADMINISTRATIVES SCOLAIRES	1974 (DEC + Certificats)												1976											
	Générale			Professionnelle[2]			Indéterminée			Total			Générale			Professionnelle			Indéterminée			Total		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Bas-Saint-Laurent Gaspésie Saguenay-Lac-Saint-Jean																								
Québec	20,3	19,7	20,0	33,8	40,6	39,9				21,3	31,0	26,7	19,6	19,5	19,6	22,2	20,9	21,1	29,5		29,5	19,7	20,1	19,9
Trois-Rivières	20,1	19,9	20,0							20,1	19,9	20,0	19,9	19,3	19,6							19,9	19,3	19,6
Cantons-de-l'Est	19,9	19,3	19,8							19,9	19,3	19,8	19,7	19,5	19,6							19,7	19,7	19,6
Montréal Nord	20,2	19,5	19,8							20,0	19,5	19,8	20,0	19,7	19,9							20,0	19,7	19,9
Montréal Sud	-	19,8	19,8							-	19,8	19,8												
Montréal Ile	20,3	20,2	20,3	25,4	24,4	24,7				21,3	21,5	21,4	19,6	19,5	19,5	24,6	23,5	23,8				20,3	20,6	20,5
Montréal total	20,3	20,2	20,2	25,4	24,4	24,7				21,2	21,4	21,3												
Outaouais	19,5	19,2	19,3							19,5	19,2	19,3												
Nord-Ouest																								
Côte-Nord																								
Total	20,3	20,0	20,1	27,4	33,4	32,1				21,1	25,0	23,2	19,6	19,5	19,6	24,3	22,6	23,0	29,5		29,5	20,1	20,4	20,2

(1) Il s'agit de l'âge moyen à l'inscription (30 septembre) en année terminale.

(2) Ce tableau concerne pour l'année 1974, en formation professionnelle, les détenteurs d'un D.E.C. et les adultes qui ont reçu un certificat d'études collégiales. Il a été impossible de séparer ces derniers des autres quant à leur âge. Cependant, ils ne représentent que 8,6% de l'ensemble des diplômés du secteur privé. L'âge moyen en formation professionnelle est donc supérieur à ce qu'il aurait dû être, compte tenu qu'il regroupe un certain nombre d'adultes.

(Source: Diplômés 1974-1976)

soit leur sexe. Mais comme les étudiants qui terminent en techniques sont moins nombreux (19,8%) que ceux qui terminent en formation générale (80,2%), les diplômés du privé demeurent plus jeunes dans l'ensemble.

Une autre explication de ce phénomène peut venir du fait suivant. On a remarqué qu'au secteur public, les diplômés de la formation générale obtiennent leur D.E.C. un peu plus tôt dans la sous-région de l'île de Montréal (tableau 16). Comme nombre de collèges privés sont situés dans cette région (58,7% des D.E.C. du privé sont distribués dans cette région contre 36,9% des D.E.C. du public), il est possible que la localisation dans cette sous-région soit associée à l'obtention du diplôme à un plus bas âge. Il n'en demeure pas moins que les facteurs sous-jacents à cette explication doivent être l'arrivée au collège privé plus tôt et l'obtention du diplôme dans un laps de temps plus court. Toutefois nous ne disposons pas, d'après les sources utilisées ici, de données permettant de vérifier l'importance de chacun de ces facteurs.

Nous terminons ainsi l'examen des diplômés du collégial selon différentes variables. Dégageons les principales constatations pour ensuite considérer les diplômés du secondaire.

2.5 Conclusion sur les diplômés du collégial

- En 1976, les collèges québécois ont remis 26 305 diplômes, soit une hausse de 51,2% depuis l'année 1972.

- L'augmentation a été plus forte chez les femmes, ce qui fait qu'elles représentent maintenant 52,6% des finissants comparativement à 49,4% en 1972.

- De plus, la croissance observée s'est davantage manifestée dans la formation professionnelle et dans le secteur privé. Toutefois, la formation générale caractérise toujours plus de finissants (64,1%) et le secteur public décerne toujours la majorité (84,3%) des diplômes.

- En examinant les programmes, on a remarqué qu'en formation générale, la hausse la plus forte s'est produite en administration (43,2% en deux ans) tandis qu'en formation professionnelle, les arts ont devancé cette spécialité (hausse de 77,4% en arts et de 31% en administration, toujours de 1974 à 1976).

- Les sciences humaines demeurent cependant le programme le plus populaire au général (41% des finissants ont choisi cette spécialité) et au professionnel, ce sont les techniques biologiques qui l'emportent (37,3%).

- Au niveau de la région où les étudiants ont obtenu leur D.E.C., la région administrative de Montréal octroie plus de la moitié des diplômes (53%) du réseau public et la seule sous-région de l'île de Montréal en décerne davantage (58,7%) au réseau privé. De plus, les finissants de

ce réseau terminent pratiquement tous en formation générale; seuls quelques établissements privés décernent certains diplômes spécifiques de techniques professionnelles.

- L'âge moyen à l'obtention du diplôme est d'un peu plus de 21 ans. Il est évidemment plus élevé en formation professionnelle puisque la durée du cours est de trois ans plutôt que deux. Il s'avère aussi plus faible dans les collèges privés et chez les diplômés de sexe féminin. Comme dans ces deux cas, la croissance de l'effectif des diplômés a été assez forte, on a pu constater un abaissement de l'âge moyen chez les diplômés du collégial entre 1974 et 1976.

3- LES DIPLOMES DU SECONDAIRE

La durée des études au secondaire a varié beaucoup depuis quelques années. En 1972, le diplôme d'études secondaires pouvait couronner quatre ou cinq ans d'études à ce niveau. En 1973, certains étudiants de secondaire III pouvait terminer leur cours secondaire en formation professionnelle. En 1974, on ne décernait plus de diplôme de formation générale en secondaire IV. Pour la dernière année qui nous concerne, soit 1976, voici la situation: on a des diplômés en professionnel court (généralement 4 ans d'études secondaires), en professionnel long (5 ou 6 ans d'études secondaires) et en formation générale (5 ans d'études secondaires).

Aussi, l'examen rétrospectif des diplômés du secondaire n'est pas chose aisée. Pour le rendre possible, nous avons choisi de considérer d'une part, les étudiants qui ont obtenu leur diplôme de secondaire V depuis 1972, et d'autre part ceux qui ont été diplômés en professionnel court en 1974 et 1976[1].

---

(1) Il n'y en avait pas en 1972.

Dans le premier cas, nous considérons l'effectif des diplômés en relation avec la formation (générale et professionnelle), le réseau (public et privé), le secteur (catholique et protestant) la région administrative scolaire, l'âge et le sexe. Dans le second, où tous les étudiants sont en formation professionnelle, les variables retenues sont le réseau, le sexe, la région administrative scolaire et l'âge des diplômés.

3.1 Les diplômés de secondaire V (tableau 18)

On a décerné, en 1976, 71 219 diplômes d'études secondaires, soit une augmentation de plus du quart (26,4%) depuis 1972. Notons que cette hausse a été un peu plus forte chez les femmes (29,6% contre 22,6%); ces dernières représentent maintenant 56% des finissants de secondaire V. Examinons le réseau et la formation de ces étudiants.

3.1.1 Les diplômés de secondaire V suivant le réseau et la formation

On constate, au tableau 18, que 85% des diplômés de 1976 terminent leurs études au réseau public. Toutefois, le réseau privé a haussé son effectif de finissants de 78% depuis 1972: il décernait alors 10,5% des diplômes au secondaire et, en 1976, cette part se chiffre à 14,8%. Ce sont davantage les hommes que les femmes qui ont bénéficié de cette hausse alors qu'au public, même si l'augmentation est moindre (20,4%), elle a avantagé un peu plus les diplômés de sexe féminin.

Tableau 18: Nombre de diplômés de secondaire V suivant le réseau, la formation et le sexe, Québec 1972-1974-1976.

RESEAUX / Formations		1972		1974		1976		Δ1972-1976
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	%
PUBLIC								
Générale	M	18 149	32,2	21 808	32,8	20 950	29,4	15,3
	F	20 078	35,6	24 927	37,5	26 391	37,1	31,4
	T	38 227	67,8	46 735	70,3	47 341	66,5	23,8
Professionnelle	M	4 906	8,7	4 199	5,3	5 677	8,0	15,7
	F	7 211	12,8	6 703	10,1	7 681	10,8	6,5
	T	12 117	21,5	10 902	16,4	13 358	18,8	10,2
Total	M	23 142	41,1	26 007	39,1	26 627	37,4	15,1
	F	27 289	48,4	31 630	47,6	34 072	47,8	24,9
	T	50 431	89,5	57 637	86,6	60 699	85,2	20,4
PRIVE								
Générale	M	2 348	4,2	3 897	5,9	4 426	6,2	88,5
	F	2 042	3,6	3 396	5,1	4 402	6,2	115,6
	T	4 390	7,8	7 293	11,0	8 828	12,4	101,1
Professionnelle	M	198	0,4	248	0,4	325	0,5	64,1
	F	1 418	2,5	1 343	2,0	1 367	1,9	- 3,6
	T	1 616	2,9	1 591	2,4	1 692	2,4	4,7
Total	M	2 459	4,4	4 145	6,2	4 751	6,7	93,2
	F	3 460	6,1	4 739	7,1	5 769	8,1	66,7
	T	5 919	10,5	8 884	13,3	10 520	14,8	77,7
TOTAL								
Générale	M	20 497	36,4	25 705	38,6	25 376	35,6	23,8
	F	22 120	39,2	28 323	42,6	30 793	43,2	39,2
	T	42 617	75,6	54 028	81,2	56 169	78,8	31,8
Professionnelle	M	5 104	9,1	4 447	6,7	6 002	8,4	17,6
	F	8 629	15,3	8 046	12,1	9 048	12,7	4,9
	T	13 733	24,4	12 493	18,8	15 050	21,1	9,6
Total	M	25 601	45,4	30 152	45,3	31 378	44,1	22,6
	F	30 749	54,6	36 369	54,7	39 841	55,9	29,6
	T	56 350	100,0	66 521	100,0	71 219	100,0	26,4

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

Pour ce qui est de la formation, près de 4/5 des diplômés du secondaire V de 1976 avaient choisi un orientation générale . Il y a peu de différence selon le sexe des diplômés (80,8% chez les hommes et 77,3% chez les femmes). Toutefois, l'accroissement chez ces dernières (39,2%) a été déterminant dans l'accroissement total observé , entre 1972 et 1976, en formation générale. L'augmentation a été moindre en formation professionnelle (9,6%) et elle s'est surtout produite du côté masculin.

On trouve aussi un peu plus de diplômes décernés en formation générale au réseau privé (83,9%) qu'au réseau public (78%). D'ailleurs, le réseau privé subit même une perte d'effectif féminin en formation professionnelle, soit la seule baisse observée alors qu'en formation générale, on y observe la plus forte croissance de la population diplômée.

Les données du S.I.M.E.Q. nous fournissent le secteur (catholique ou protestant) qui caractérise les diplômés de secondaire V du réseau public. Voyons ce qu'il en est de cette variable.

3.1.2 Les diplômés de secondaire V réseau public, selon le secteur (tableau 19)

Le tableau 19 nous fait voir que 9 finissants du secondaire V public sur 10 ont achevé leurs études au secteur catholique. Cela signifie, pour la majorité d'entre eux, que le diplôme a été acquis

Tableau 19: Nombre de diplômés de secondaire V selon le secteur et le sexe, Québec 1972-1974-1976. (réseau public)

SECTEURS		1972		1974		1976		Δ1972-76
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	%
Catholique	M	20 492	40,6	23 122	40,1	23 811	39,3	16,2
	F	24 033	47,7	28 001	48,6	30 433	50,1	26,6
	T	44 525	88,3	51 123	88,7	54 244	89,4	21,8
Protestant	M	2 650	5,3	2 885	5,0	2 816	4,6	6,3
	F	3 256	6,5	3 629	6,3	3 639	6,0	11,8
	T	5 906	11,7	6 514	11,3	6 455	10,6	9,3
Total	M	23 142	45,9	26 007	45,1	26 627	43,9	15,1
	F	27 289	54,1	31 630	54,9	34 072	56,1	24,9
	T	50 431	100,0	57 637	100,0	60 699	100,0	20,4

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

dans des écoles françaises. Cette proportion est légèrement plus forte que celle observée en 1972 (88,3%) puisque l'accroissement entre 1972 et 1976 a été de 21,8% chez les catholiques contre 9,3% chez les protestants. La fraction des femmes diplômées est la même quel que soit le secteur considéré (56%).

3.1.3 Les diplômés de secondaire V suivant le sexe la région administrative (tableau 20)

On trouve dans le haut du tableau 20 la répart tion des diplômés de secondaire V suivant la région administrative scolaire où ils ont obtenu leur diplôme. On remarque que c'est dans la région de Montréal que l'on décerne le plus de diplômes d'études secondaires en 1976 (54,7%), principalement sur l'île de Montréal; elle est suivie de Québec, Trois-Rivières et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. On rencontre moins de 5% de finissants dans chacune des autres régions.

Toutefois, la Côte-Nord est la subdivision où l'accroissement a été le plus rapide depuis 1972 (61,6%). La sous-région de Montréal-Nord se classe au deuxième rang (55,4%) et on observe aussi une croissance supérieure à 50% (51,7%) dans l'Outaouais.

Nous avons voulu voir si certaines régions prévalaient quant au type de formation ou au secteur où les étudiants ont été diplômés. C'est pourquoi nous avons ajouté au bas du tableau 20 la répartition des étudiants selon ces variables pour l'année 1976.

Tableau 20: Nombre de diplômés de secondaire V suivant le sexe et la région administrative scolaire[1], Québec 1972-1974-1976.

Année		Région 1	Région 2	Région 3	Région 4	Région 5	Région 6.1	Région 6.2	Région 6.3	Total Région 6	Région 7	Région 8	Région 9	Nouveau Québec	TOTAL
1972	M	1 094	1 603	4 894	2 642	1 101	2 400	3 118	7 386	12 904	665	498	200	-	25 601
	F	1 445	1 721	5 779	2 857	1 382	2 700	3 954	8 891	15 545	978	771	271	-	30 749
	T	2 539	3 324	10 673	5 499	2 483	5 100	7 072	16 277	28 449	1 643	1 269	471	-	56 350
	%	4,5	5,9	18,9	9,8	4,4	9,1	12,6	28,9	50,5	2,9	2,3	,8	-	100
1974	M	968	1 621	5 363	2 602	1 176	2 931	3 646	10 202	16 779	812	557	274	-	30 152
	F	1 294	1 848	6 343	3 055	1 568	3 656	4 649	11 818	20 123	1 076	769	293	-	36 369
	T	2 262	3 469	11 706	5 657	2 744	6 587	8 295	22 020	36 902	1 888	1 326	567	-	66 521
	%	3,4	5,2	17,6	8,5	4,1	9,9	12,5	33,1	55,5	2,8	2,0	,9	-	100
1976	M	851	1 661	5 925	2 635	1 155	3 577	4 014	9 656	17 247	1 045	547	312	-	31 378
	F	1 386	2 015	7 203	3 181	1 550	4 346	5 503	11 874	21 723	1 447	887	449	-	39 841
	T	2 237	3 676	13 128	5 816	2 705	7 923	9 517	21 530	38 970	2 492	1 434	761	-	71 219
	%	3,1	5,2	18,4	8,2	3,8	11,1	13,4	30,2	54,7	3,5	2,0	1,1	-	100
Δ1972-1976 (%)	M	- 22,2	3,6	21,1	- ,3	4,9	49,4	28,7	30,7	33,7	57,4	9,8	56,0	-	22,6
	F	- 4,1	17,1	24,6	11,3	12,2	61,0	39,2	33,6	39,7	48,0	15,1	65,7	-	29,6
	T	- 11,9	10,6	23,0	5,8	8,9	55,4	34,6	32,3	37,0	51,7	13,0	61,6	-	26,4
1976	Formations														
Public	Générale	3,5	5,4	16,2	6,8	3,1	12,2	13,7	31,7	57,6	3,7	2,4	1,4	-	100
	Professionnelle	4,2	7,1	23,3	11,1	4,6	11,1	13,4	18,3	42,7	3,9	2,2	,9	-	100
	Total	3,7	5,9	17,8	7,8	3,4	12,0	13,6	28,7	54,3	3,7	2,3	1,3	-	100
Privé	Générale	-	1,4	24,1	9,7	6,2	6,9	13,2	35,8	55,8	2,5	,3	-	-	100
	Professionnelle	,3	2,3	13,0	14,9	5,4	3,5	6,1	54,5	64,1	-	-	-	-	100
	Total	,1	1,6	22,3	10,5	6,0	6,3	12,0	38,8	57,2	2,3	-	-	-	100
Total	Générale	3,0	4,8	17,4	7,3	3,6	11,4	13,6	32,3	57,3	3,5	2,0	1,1	-	100
	Professionnelle	3,8	6,6	22,2	11,5	4,7	10,2	12,5	22,3	45,1	3,4	1,9	,8	-	100
	Total	3,1	5,2	18,4	8,2	3,8	11,1	13,4	30,2	54,7	3,5	2,0	1,1	-	100

Voir la liste des régions au tableau 25.

(Source: Diplômés 1972-1974-1976)

En ce qui concerne la formation d'abord, on remarque que les régions de Québec et de Trois-Rivières attribuent proprotionnellement plus de diplômes en formation professionnelle qu'en formation générale alors que dans la région de Montréal, c'est l'inverse qui se produit. Pour ce qui est du réseau, la sous-région de l'île de Montréal se distingue nettement des autres quant à l'importance du secteur privé dans l'octroi des diplômes de secondaire V. On note aussi, mais dans une moins grande mesure, la présence du secteur privé dans la région de Québec.

Si l'on combine les variables formation et réseau, on remarque que contrairement à la tendance générale notée ci-dessus, la formation professionnelle est plus populaire dans la sous-région de l'île de Montréal et moins dans la région de Québec pour ce qui est du secteur privé. Voyons maintenant l'âge de ces diplômés.

3.1.4 Diplômés de secondaire V selon l'âge (tableau 21)

Précisons d'abord que, comme dans le cas du collégial, les données du S.I.M.E.Q. nous donne l'âge moyen des finissants de secondaire V au 30 septembre de l'année terminale.(1) De plus, cette information n'est disponible que pour les années 1974 et 1976.

---

(1) Il faut cette fois ajouter 9 mois ou ,75 an à l'âge moyen du tableau 21 pour avoir l'âge moyen à la fin des études

Tableau 21: Age moyen[1] des diplômés de Secondaire V, Québec 1974-1976.

		1974	1976
RESEAU PUBLIC			
Générale	M	17,7	17,6
	F	17,6	17,5
	T	17,7	17,5
Professionnelle	M	18,8	18,5
	F	18,3	18,1
	T	18,5	18,3
Total	M	17,9	17,8
	F	17,8	17,6
	T	17,8	17,7
RESEAU PRIVE			
Générale	M	17,6	17,4
	F	17,6	17,4
	T	17,6	17,4
Professionnelle	M	20,0	19,6
	F	18,9	18,6
	T	19,1	18,8
Total	M	17,7	17,5
	F	18,0	17,7
	T	17,8	17,6
TOTAL			
Générale	M	17,7	17,5
	F	17,6	17,5
	T	17,7	17,5
Professionnelle	M	18,9	18,6
	F	18,4	18,2
	T	18,6	18,4
Total	M	17,9	17,7
	F	17,8	17,6
	T	17,8	17,7

(1) Age à l'inscription (au 30 septembre) en année terminale.

(Source: Diplômés 1974-1976)

Le tableau 21 nous apprend que l'âge moyen des étudiants de secondaire V qui obtiennent leur diplôme est de 18,5 ans (17,7 + ,75) pour l'ensemble du Québec en 1976. Il s'est donc abaissé de 0,1 an [(18,5 - (17,7 + 0,75)] depuis l'année 1974. Il est aussi légèrement plus bas chez les diplômés de sexe féminin mais la différence de 0,1 an est trop faible pour être significative.

On remarque que les finissants de la formation générale sont plus jeunes que ceux de la formation professionnelle (différence de ,9 an), mais il faut bien voir qu'une partie de ces derniers font 6 ans d'études avant d'obtenir leur diplôme alors qu'au général, la durée du cours est normalement de cinq ans.

Si l'on considère le réseau cette fois, il y a très peu de variation de l'âge moyen selon que l'on termine au public ou au privé. Seuls les finissants du professionnel privé s'avèrent un peu plus âgés. On donne aussi au tableau 22 l'âge moyen des finissants de 1976 selon la région administrative où ils ont obtenu leur diplôme. Il semble bien que ce soit, encore une fois, la sous-région de l'île de Montréal qui décerne ses diplômes aux plus jeunes finissants, particulièrement en formation générale. Cette situation prévaut aussi autant dans le secteur public que dans le secteur privé.

Tableau 22: Age moyen[1] des diplômés de l'enseignement secondaire, réseaux public et privé, formations générale et professionnelle, suivant le sexe et la région administrative scolaire (2), Québec 1976.

(Source: Diplômés 1976)

Degré / Formations		Région 1	Région 2	Région 3	Région 4	Région 5	Région 5.1	Région 6.2	Région 6.3	Total Région 6	Région 7	Région 8	Région 9	TOTAL
Réseau public														
Secondaire V Générale	M	17,9	18,0	17,8	18,0	17,8	17,6	17,6	17,2	17,4	17,6	17,8	17,8	17,6
	F	17,9	18,0	17,7	17,9	17,7	17,5	17,4	17,1	17,3	17,5	17,8	17,6	17,5
	T	17,9	18,0	17,8	17,9	17,8	17,5	17,5	17,2	17,3	17,5	17,8	17,6	17,5
Professionnelle	M	18,5	19,0	18,8	18,8	18,5	18,0	18,2	18,2	18,2	18,8	18,5	18,6	18,5
	F	18,4	18,9	18,3	18,6	18,5	17,9	17,9	17,6	17,8	17,8	18,4	18,9	18,1
	T	18,5	18,9	18,5	18,7	18,5	17,9	18,1	17,9	18,0	18,1	18,4	18,7	18,3
Total	M	18,1	18,3	18,1	18,3	18,0	17,7	17,7	17,3	17,5	17,8	17,9	17,9	17,8
	F	18,0	18,2	17,9	18,1	18,0	17,6	17,5	17,2	17,4	17,6	17,9	17,7	17,6
	T	18,0	18,2	18,0	18,2	18,0	17,6	17,6	17,3	17,4	17,7	17,9	17,8	17,7
Réseau privé														
Secondaire V Générale	M		17,6	17,6	17,6	17,4	17,3	17,4	17,2	17,3	17,2	17,5		17,4
	F		18,1	17,6	17,6	17,4	17,4	17,3	17,3	17,3	17,3			17,4
	T		17,6	17,6	17,6	17,4	17,3	17,3	17,3	17,3	17,2	17,5		17,4
Professionnelle	M	19,0	20,5	20,3	18,7	23,5		18,5	19,6	19,6				19,6
	F		19,2	18,4	18,8	18,2	19,2	17,9	18,7	18,6				18,6
	T	19,0	19,2	19,1	18,8	18,4	19,2	17,9	18,9	18,8				18,8
Total	M	19,0	17,6	17,7	17,7	17,4	17,3	17,4	17,5	17,5	17,2	17,5		17,5
	F		19,1	17,7	18,0	17,6	17,8	17,4	17,7	17,6	17,3			17,7
	T	19,0	18,0	17,7	17,9	17,5	17,5	17,4	17,6	17,6	17,2	17,5		17,6
Réseaux public et privé														
Secondaire V Générale	M	17,9	18,0	17,8	17,9	17,7	17,5	17,5	17,2	17,3	17,6	17,8	17,8	17,5
	F	17,9	18,0	17,7	17,8	17,7	17,5	17,4	17,2	17,3	17,5	17,8	17,6	17,5
	T	17,9	18,0	17,7	17,9	17,7	17,5	17,5	17,2	17,3	17,5	17,8	17,6	17,5
Professionnelle	M	18,6	19,0	18,9	18,8	18,5	18,0	18,2	18,5	18,3	18,9	18,5	18,6	18,6
	F	18,4	18,9	18,3	18,6	18,5	18,0	17,9	18,0	18,0	17,8	18,4	18,9	18,2
	T	18,5	18,9	18,6	18,7	18,5	18,0	18,1	18,1	18,1	18,1	18,4	18,7	18,4
Total	M	18,1	18,2	18,0	18,2	17,9	17,6	17,7	17,4	17,5	17,8	17,9	17,9	17,7
	F	18,0	18,2	17,9	18,1	17,9	17,6	17,5	17,3	17,4	17,5	17,9	17,7	17,6
	T	18,0	18,2	17,9	18,1	17,9	17,6	17,6	17,3	17,4	17,6	17,9	17,8	17,7

(1) âge à l'inscription en année terminale (30 septembre)

(2) voir la liste des régions au tableau 25

3.2 Les diplômés du secondaire: professionnel court

Comme le titre l'indique, ces finissants proviennent uniquement de la formation professionnelle et leurs études secondaires sont sanctionnées sous cette forme depuis 1973 seulement. Aussi nous n'avons aucune donnée pour l'année 1972 en ce qui les concerne.

Examinons leur répartition suivant le réseau, la région administrative scolaire et le sexe pour ensuite s'attarder à leur âge.

3.2.1 Diplômés du secondaire en professionnel court suivant le réseau, la région et le sexe (tableau 23)

On ne trouve au total que 2 432 étudiants du secondaire à terminer leurs études en professionnel court en 1976, soit un rapport de 3,4% sur ceux qui fournissent leur secondaire V la même année et de 14% sur l'ensemble des diplômés du professionnel (long et court). Ils ne se sont d'ailleurs accru que de 2,1% entre 1974 et 1976. Les femmes sont aussi moins nombreuses que leurs confrères (31,4%) mais leur croissance a été un peu plus forte (13,5%) que celle de l'ensemble.

C'est la forte augmentation du réseau privé (82,6%) qui a entrainé la hausse totale observée mais comme il demeure très marginal (3,5% des finissants du professionnel court y sont diplômés) l'impact ne fut pas très important.

Tableau 23: Nombre de diplômés du professionnel court suivant le réseau, le sexe et la région administrative scolaire, Québec 1974-1976.

Années / Réseaux			Région 1	Région 2	Région 3	Région 4	Région 5	Région 6.1	Région 6.2	Région 6.3	Total Région 6	Région 7	Région 8	Région 9	Nouveau Québec	TOTAL
1974	PUBLIC	M	153	212	427	180	54	166	257	96	519	65	80	16	-	1 706
		F	37	72	156	55	25	49	82	95	226	13	41	4	-	629
		T	190	284	583	235	79	215	339	191	745	78	121	20	-	2 335
	PRIVE	M	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
		F	-	-	8	-	1	-	23	12	35	-	-	-	-	44
		T	-	-	10	-	1	-	23	12	35	-	-	-	-	46
	TOTAL	M	153	212	429	180	56	166	257	96	519	65	80	16	-	1 708
		F	37	72	164	55	26	49	105	107	261	13	41	4	-	673
		T	190	284	593	235	80	215	362	203	780	78	121	20	-	2 381
1975	PUBLIC	M	143	238	444	195	58	90	225	79	394	69	91	18	-	1 650
		F	25	59	211	50	36	48	102	70	220	54	35	8	-	698
		T	168	297	655	245	94	138	327	149	614	123	126	26	-	2 348
	PRIVE	M	-	-	14	-	-	-	-	4	4	-	-	-	-	18
		F	-	-	13	-	-	-	37	16	53	-	-	-	-	66
		T	-	-	27	-	-	-	37	20	57	-	-	-	-	84
	TOTAL	M	143	238	458	195	58	90	225	83	398	69	91	18	-	1 668
		F	25	59	224	50	36	48	139	86	273	54	35	8	-	764
		T	168	297	682	245	94	138	364	169	671	123	126	26	-	2 432
Δ1974-76	Public	M	- 6,5	12,3	4,1	8,3	7,4	- 45,8	- 12,5	- 17,7	- 24,1	6,2	13,8	12,5	-	- 3,3
		F	- 32,4	- 18,1	35,3	- 9,1	44,0	- 2,0	24,4	- 26,3	- 2,7	315,4	- 14,6	100,0	-	11,0
		T	- 11,6	4,6	12,4	4,3	19,0	- 35,8	- 3,5	- 22,0	- 17,6	57,7	4,1	30,0	-	,6
	PRIVE	M	-	-	600,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	800,0
		F	-	-	62,5	-	-	-	60,9	33,3	51,4	-	-	-	-	43,5
		T	-	-	170,0	-	-	-	60,9	66,7	62,9	-	-	-	-	82,6
	TOTAL	M	- 6,5	12,3	6,8	8,3	3,6	- 46,8	- 12,5	- 13,5	- 23,3	6,2	13,8	12,5	-	- 2,3
		F	- 32,4	- 18,1	36,6	- 9,1	44,0	- 2,0	32,4	- 19,6	4,6	315,4	- 14,6	10,0	-	13,5
		T	- 11,6	4,6	15,0	4,3	17,5	- 35,8	,6	- 16,8	- 14,0	57,7	4,1	30,0	-	2,1

Voir la liste des Régions au tableau 25.
(Source: Diplômés 1974-1976)

En considérant les régions administratives, il est étonnant de constater qu'on décerne à peu près le même nombre de diplômes en professionnel court dans la région de Québec que dans celle de Montréal (28% dans les deux cas). Montréal détenait le premier rang en 1974 mais cette région a perdu des diplômés alors qu'à Québec, leur nombre s'est accru de 15%. Les autres régions où l'on octroie des diplômes sont, en ordre décroissant, le Saguenay-Lac-Saint-Jean (12%), Trois-Rivières (10,1%), le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (6,9%), le Nord-Ouest (5,2%), l'Outaouais (5,1%), les Cantons-de-l'Est (3,9%) et enfin la Côte-Nord (1,1%). Examinons maintenant l'âge de ces finissants.

3.2.2. Age moyen des diplômés du secondaire en professionnel court (tableaux 24 et 25)

Ici encore, les données du S.I.M.E.Q. réfèrent à l'âge moyen à l'inscription en année terminale. Il faut donc ajouter ,75 an pour avoir l'âge à obtenir du diplôme.

Le tableau 24 révèle que les finissants du professionnel court obtiennent leur diplôme, en moyenne, à 18,4 ans (17,6 + ,75). Cet âge est très voisin de celui de l'ensemble des diplômés de secondaire V (18,5 ans) et comme celui-ci, il s'est abaissé de ,1an depuis 1974.

Tableau 24: Age moyen[1] des diplômés du secondaire: professionnel court, Québec 1974-76.

Professionnel court		1974	1976
PUBLIC	M	17,8	17,6
	F	17,6	17,5
	T	17,7	17,6
PRIVE	M	19,0	18,6
	F	17,4	17,3
	T	17,5	17,6
TOTAL	M	17,8	17,6
	F	17,5	17,5
	T	17,7	17,6

(1) Age à l'inscription (30 septembre) en année terminale.
(Source: Diplômés 1974-1976)

Il semble donc qu'un âge assez élevé caractérise les finissants du professionnel court puisqu'il n'ont que 4 ans d'études à compléter alors que ceux du professionnel long en ont au moins 5 et souvent 6 et qu'ils ne sont plus vieux que de ,8 an dans l'ensemble (18,4 + ,75 - (17,6 + ,75)).

De plus, on ne remarque plus ici un âge moyen plus élevé dans le secteur privé comme c'était le cas en professionnel long, à l'exception du sexe masculin où ce phénomène persiste.

Quant à la variation de l'âge moyen selon les régions administratives (tableau 25), celle de Montréal a encore le privilège de diplômer des étudiants plus jeunes mais cette fois, c'est la sous-région-sud qui vole la vedette à l'île de Montréal.

Nous achevons ainsi l'examen des diplômés du secondaire depuis 1972. Dégageons les principales constatation pour ensuite conclure sur l'évolution récente des diplômés du système d'enseignement québécois.

Tableau 25: Age moyen[1] des diplômés de l'enseignement secondaire, réseaux public et privé, région administrative scolaire, Québec 1976.

PROFESSIONNEL COURT (Source: Diplômés 1976)

FORMATION		Région 1	Région 2	Région 3	Région 4	Région 5	Région 6.1	Région 6.2	Région 6.3	Total Région 6	Région 7	Région 8	Région 9	TOTAL
RESEAU PUBLIC														
SECONDAIRE														
Prof. court	M	17,7	18,3	17,7	17,6	17,3	17,3	17,2	17,2	17,2	17,6	17,6	17,8	17,6
	F	17,5	18,5	17,4	17,2	17,5	17,4	17,1	17,7	17,4	17,5	17,4	17,8	17,5
	T	17,7	18,3	17,6	17,5	17,3	17,3	17,2	17,4	17,3	17,6	17,5	17,8	17,6
RESEAU PRIVE														
SECONDAIRE														
Prof. court	M			18,4					19,5	19,5				18,6
	F			17,4				17,2	17,5	17,3				17,3
	T			17,9				17,2	17,8	17,4				17,6
RESEAUX PUBLIC ET PRIVE														
SECONDAIRE														
Prof. court	M	17,7	18,3	17,7	17,6	17,3	17,3	17,2	17,3	17,2	17,6	17,6	17,8	17,6
	F	17,5	18,5	17,4	17,2	17,5	17,4	17,1	17,6	17,3	17,5	17,4	17,8	17,5
	T	17,7	18,3	17,6	17,5	17,3	17,3	17,2	17,5	17,3	17,6	17,5	17,8	17,6

Région 1: Bas-Saint-Laurent/Gaspésie
2: Saguenay/Lac-Saint-Jean
3: Québec
4: Trois-Rivières
5: Cantons-de-l'Est

Région 6.1: Montréal Nord
6.2: Montréal Sud
6.3: Ile de Montréal
7: Outaouais
8: Nord-Ouest
9: Côte-Nord

3.3 Conclusion sur les diplômés du secondaire

- 71 129 étudiants ont terminé leur secondaire V en 1976, ce qui correspond à une hausse de 26,4% depuis 1972.
- Les femmes constituent plus de la moitié de cet effectif.
- On a noté que 79% des diplômés terminent en formation générale, sans grande différenciation selon le sexe.
- Le réseau public attribue 85% des diplômes, dont la grande majorité (90%) au secteur catholique.
- La région de Montréal regroupe à elle seule 55% des finissants. Le réseau privé y est important, de même que dans la région de Québec.
- L'âge moyen des étudiants à l'obtention du diplôme est de 18,5 ans et il y a une différence de presque 1 an (,9) entre les finissants de la formation générale et ceux du professionnel. Cependant ces derniers complètent souvent une sixième année de secondaire. C'est toujours dans la région montréalaise qu'on trouve les plus jeunes diplômés.
- Pour ce qui est du professionnel court (généralement 4 ans d'études secondaires), on dénombre très peu de finissants (2 432 en 1976); 56% d'entre eux ont terminé soit dans la région de Montréal ou celle de Québec, à peu près en nombre égal. Les femmes y sont peu nombreuses au total (31%) et l'âge moyen de l'ensemble des diplômés est relativement élevé (18,4 ans).

CONCLUSION

4- CONCLUSION GENERALE

Dégageons ici les faits saillants de l'évolution de l'effectif des diplômés du système d'enseignement québécois de 1972 à 1976, en considérant tour à tour les diplômés universitaires et ceux des autres niveaux.

4.1 Les diplômés universitaires

A ce niveau, on assiste à une croissance phénoménale (121,5% en 4 ans) du nombre de récipiendaires de certificats ou diplômes correspondant soit à une partie de cours universitaire ou a un complément. Ainsi, de plus en plus d'individus, hommes et femmes, viennent se perfectionner à l'université dans des cours spécifiques, très variés, mais leur investissement est limité en terme de temps puisqu'ils ne s'inscrivent pas aux cours réguliers à plein temps.

Cette situation traduit bien l'importance grandissante de l'éducation permanente et, même si on n'a pas examiné l'éducation des adultes aux autres niveaux puisque les données étaient trop récentes (1975), on peut facilement penser que le phénomène constaté ici, au niveau universitaire, s'y produit de la même façon.

On remarque parallèlement la quasi-disparition des baccalauréats ès arts et des baccalauréats en pédagogie. Dans le premier cas, ils sont devenus anachroniques avec l'implantation des C.E.G.E.P. alors que les seconds ont été repris par les facultés d'éducation des universités qui les ont rendus plus spécialisés.

Cependant, les universités décernent toujours majoritairement (75% en 1976) des diplômes correspondant à la formation universitaire "traditionnelle" (premier, deuxième et troisième cycles). Les accroissements respectifs de chacun de ces cycles ont été, entre 1972 et 1976, de 34,0%, 36,7% et 6,6%. Aussi la part des diplômes accordés aux bacheliers s'est maintenue à 85%, celle des maîtrises s'est haussée de 13,0% à 13,3% et celle des doctorats est passée de 2,1% à 1,7%.

A chacun des trois cycles, les taux de croissance des universités francophones ont été supérieurs à ceux des établissements anglophones. Toutefois, la proportion de diplômés anglophones s'élève à mesure que le nombre d'années d'études universitaires augmente (34,6% au 1er cycle, 38,1% au second et 48,2% au troisième, en 1976). L'université McGill, même en subissant une perte de 21,1% de "ses docteurs" entre 1972 et 1976, décerne, en 1976, 44% des doctorats québécois.

Ajoutons aussi que l'accroissement du nombre de femmes diplômées a été le facteur déterminant de la hausse de l'effectif des diplômés des trois cycles universitaires.

En effet, quels que soient la langue d'enseignement de l'université ou le secteur d'études examiné, les taux de croissance du nombre de diplômés féminins sont pratiquement toujours supérieurs, et souvent de beaucoup, à ceux de leurs confrères masculins. L'effectif féminin a presque triplé en sciences de l'éducation et il a plus que doublé en sciences de la santé groupe médical et en administration. Il n'y a que dans les arts que l'accroissement masculin (99,2% entre 1972 et 1976) dépasse celui du nombre de femmes (84,8%).

Les femmes terminent donc de plus en plus des études universitaires. Cependant, même si leur "percée" est remarquable, elles demeurent moins nombreuses que les hommes à chacun des cycles (42,2% de femmes au 1er, 33,5% au deuxième et 23,2% au troisième) alors qu'elles sont au moins aussi nombreuses dans la population totale... De plus, on constate aisément que leur proportion diminue du premier au troisième cycle d'études universitaires. Ajoutons aussi qu'elles s'orientent dans certains secteurs bien précis: sciences humaines, éducation, lettres, et elles totalisent 93,7 des finissants en sciences de la santé, groupe para-médical.

% de diplômés universitaires des trois cycles au Québec en 1976

Secteurs	Hommes	Femmes
Sciences de la santé groupe médical	7,5%	6,1%
Sciences de la santé groupe para-médical	0,3%	7,1%
Sciences pures	12,5%	7,7%
Sciences appliquées	14,8%	2,1%
Sciences humaines	26,3%	27,3%
Education	11,6%	26,8%
Administration	20,7%	7,1%
Arts	2,0%	4,8%
Lettres	4,1%	11,0%
Total	100,0%	100,0%
	(N = 11 921)	(N = 8 183)

Ainsi, malgré le fait que le nombre de diplômées universitaires a beaucoup augmenté, il leur reste à s'accroître en nombre, particulièrement aux deuxième et troisième cycles et à diversifier leur formation. Toutefois, leur accroissement remarquable en sciences de la santé, groupe médical et en administration et leur bonne performance en sciences pures et appliquées indiquent bien leurs désirs et aptitudes à s'engager dans des secteurs qui, traditionnellement, étaient le "fief" des diplômés masculins.

4.2 Les autres niveaux

Que ce soit au collégial, en secondaire V ou au professionnel court, la croissance du nombre de finissantes surpasse encore une fois celle des diplômes masculins.

Au collégial, on trouve maintenant un peu plus de femmes que d'hommes (52,6%) qui obtiennent en D.E.C.. Cela est surtout dû au secteur professionnel puisque la proportion de femmes y atteint 63,9% alors qu'elle n'est que de 46,3% en formation générale. En secondaire V, 56% des diplômés sont de sexe féminin en 1976 et la différence entre les pourcentages de femmes selon la formation est plus faible qu'au collégial (54,8% de femmes au général et 60,1% au professionnel). Au professionnel court, les femmes ne totalisent que 31,4% des finissants.

Si l'on se réfère au réseau cette fois, on peut noter la très forte expansion du réseau privé : au collégial, entre 1972 et 1976, la croissance du nombre de diplômés au privé est de 77% contre 47,1% pour le public; en secondaire V, les taux sont respectivement de 78,5% et de 20,4% pour les

mêmes années alors qu'au professionnel court, les diplômés du privé ont cru de 82,6% entre 1974 et 1976 et ceux du public, de 2,1%. Malgré cette expansion, les diplômés du réseau public demeurent largement majoritaires: en 1976, ils constituent 84,3% des diplômés du collégial, 85,2% de ceux de secondaire V et 98,0% des finissants du professionnel court.

En considérant la formation dans laquelle les étudiants ont été diplômés, on a remarqué, au collégial, une forte croissance au secteur professionnel (77,5% entre 1972 et 1976 contre 42% au général), ce qui a fait passer la fraction des finissants en techniques de 30,6% à 36,8%. Les étudiants terminant en formation générale demeurent cependant plus nombreux (64,0%). En secondaire V, la formation générale est encore plus populaire puisque 4/5 des finissants y obtiennent leur diplôme. Toutefois ici, la hausse a été plus forte au général (31,8%) qu'au professionnel (9,6%). Le professionnel court a très peu accru son effectif de diplômés (2,1% entre 1974 et 1976) et les 2 432 finissants de 1976 ne représentent que 3,4% de l'ensemble des diplômés du secondaire.

En examinant les régions où les étudiants du collégial et du secondaire ont obtenu leur diplôme, on a remarqué que la région de Montréal est la plus prolifique puisque plus de la moitié des finissants, quels que soient le niveau ou le réseau, ont reçu leur diplôme dans cette région. Il n'y a que le professionnel court qui déroge à cette observation: on trouve autant de diplômés dans la région de Québec que dans celle de Montréal (28% dans chacun des cas).

L'âge moyen des diplômés s'est partout légèrement abaissé entre 1974 et 1976. Au C.E.G.E.P., on obtient maintenant son diplôme à 21,4 ans, en moyenne, et cet âge est de 20,8 ans au général (2 ans d'études) et de 22,4 ans au professionnel (3 ans d'études). Dans les collèges privés, les diplômes sont remis à des étudiants plus jeunes (20,8 ans en moyenne) mais au professionnel privé, les diplômés sont plus âgés que ceux du réseau public (23,0 ans contre 21,8 ans). Les femmes semblent terminer légèrement plus jeunes, quels que soient le réseau ou la formation, de même que les diplômés de la région de Montréal.

Ces deux phénomènes se retrouvent aussi en secondaire V, où l'âge moyen de l'ensemble des finissants à l'obtention du diplôme est de 18,5 ans. Il s'est abaissé de ,1 an depuis 1974 et encore ici, les finissants du général sont plus jeunes; bien souvent, toutefois, ceux du professionnel complètent une 6ième année d'études secondaires. Au professionnel court, l'âge des finissants est pratiquement le même que celui des diplômés de secondaire V malgré que la durée de leur cours est plus brève d'au moins un an.

Nous achevons ainsi de dégager les faits saillants de l'évolution des diplômés du système d'enseignement québécois depuis 1972. Bien que les données de base de l'étude aient délimité de façon souvent restrictive les variables examinées et les années prises en compte, nous croyons que ce document synthèse comporte suffisamment d'éléments pouvant servir d'indicateurs de l'évolution récente des diplômés du système scolaire du Québec.

BIBLIOGRAPHIE

AMYOT, Michel, "Diplômés 1970", Document no 9.11, Direction générale de la planification, M.E.Q., août 1973.

AMYOT, Michel, et MORENCY, Yvon, "Diplômés des universités québécoises de 1969 à 1974", Document statistique no 9.18, Direction générale de la planification, M.E.Q., mai 1976.

BEDARD HO, Francine, "Les diplômés de l'enseignement universitaire, 1970 à 1974", Document hors série no 4, Direction générale de la planification, M.E.Q., octobre 1975.

BEDARD HO, Francine, "Les diplômés de l'enseignement secondaire québécois de 1970 à 1974", Document hors série no 6, Direction générale de la planification, M.E.Q., décembre 1975.

BEDARD HO, Francine, "Diplômés 1974", Document no 9.38, Direction générale de la planification, M.E.Q., mai 1976.

BEDARD HO, Francine, "Evolution des diplômés du secondaire 1970-75", Document hors série no 15, Direction générale de la planification, M.E.Q., janvier 1977.

BEDARD HO, Francine, "Diplômés universitaires selon les grands secteurs d'enseignement et les spécialités: 1970 à 1975", Document hors-série no 17, Direction générale de la planification, M.E.Q., mars 1977.

BEDARD HO, Francine, "Diplômés 1975", Document no 9.41, Direction générale de la planification, M.E.Q., septembre 1977.

BOUTET, Yvon, "Diplômés 1971", Document no 9.19, Direction générale de la planification, M.E.Q., mai 1974.

DECARIE, Suzanne, "Diplômés 1972", Document no 9.30, Direction générale de la planification, M.E.Q., octobre 1974.

DECARIE, Suzanne, "Diplômés 1973", Document no 9.36, Direction générale de la planification, M.E.Q., mai 1976.

DECARIE, Suzanne, "Estimation des diplômés au Québec" (1972), Document hors série no 2, Direction générale de la planification, M.E.Q., avril 1974.

Direction générale de la planification, "Diplômés 1969", Document no 4.01, coll. Education et emploi, M.E.Q., octobre 1969.

FRENETTE, Lyse, "Diplômés 1976", Document no 9.44, Direction des études économiques et démographiques, M.E.Q., août 1978.

Groupe démographie scolaire, "Diplômés des universités québécoises 1969 à 1974: Baccalauréats, certificats et diplômes", Document statistique no 9.30, Direction générale de la planification, M.E.Q., septembre 1976.

Achevé d'imprimer à
Québec en juin 1979, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Bureau de l'Éditeur officiel
du Québec

FAITS SAILLANTS
du document

LES DIPLOMES DU SYSTEME SCOLAIRE QUEBECOIS DE 1972 A 1976

Réalisé par Lyse Frenette,
Service de la démographie scolaire, Direction des études économiques et démographiques (avril 1979)

SOMMAIRE

Ce document présente une synthèse de l'évolution du nombre des diplômés du système d'enseignement québécois de 1972 à 1976. Il couvre les niveaux secondaire, collégial et universitaire et les principales variables examinées sont, outre le nombre des diplômés, leur sexe, la région ou l'établissement où ils ont obtenu leur diplôme, le réseau, leur spécialisation et leur âge. Il s'agit en fait d'une synthèse des documents "Diplômés" publiés chaque année par le Service de la démographie scolaire.

A l'université, la plus forte croissance observée concerne les certificats et diplômes, qui ont augmenté de 121,5% depuis 1972. Toutefois, les universités décernent toujours majoritairement (75%) des diplômes "traditionnels" de premier, deuxième et troisième cycles et les taux de croissance pour chacun de ces cycles ont été respectivement 34,0%, 36,7% et 6,6%. L'accroissement du nombre de femmes diplômées a été le facteur déterminant de la hausse de l'effectif des diplômés des trois cycles d'études.

Aux niveaux collégial et secondaire, on remarque aussi que la croissance du nombre de finissantes dépasse celle de leurs confrères masculins. De plus, on note une très forte expansion du réseau privé, mais le réseau public demeure fortement majoritaire. Au collégial, le secteur professionnel a crû de 77,5% contre 42% au général, mais on diplôme toujours plus d'étudiants en formation générale (64,0%). En secondaire V, 4/5 des étudiants terminent au général et la hausse du nombre de diplômés a été plus forte dans cette formation (31,8%) qu'en formation professionnelle (9,6%). Le professionnel court a très peu accru son effectif et les 2 432 finissants de 1976 ne représentent que 3,4% de l'ensemble des diplômés du secondaire.

* * *

Les diplômés universitaires

- Pour l'ensemble des diplômes (26 364 en 1976), la hausse a été de 14,7% entre 1972 et 1976 et elle s'est manifestée davantage chez les femmes de même que dans les universités de langue anglaise.

- En ne considérant que les diplômes traditionnels (1er, 2e et 3e cycles), soit 20 104 en 1976, la croissance dans les universités francophones a été plus forte que dans les autres. Aussi l'écart qu'on observait entre la proprotion de finissantes dans les deux catégories d'universités a disparu. Toutes deux décernent maintenant plus de 40% des diplômes à des individus de sexe féminin alors qu'en 1972, on observait des fractions de 34,6% chez les anglophones et de 29,2% chez les francophones.

- On a aussi remarqué la quasi disparition des baccalauréats en pédagogie et baccalauréats ès arts alors que les certificats et diplômes ont crû de façon phénoménale (121%), en proportion presqu'égale quant au sexe de ces diplômés (119,1% chez les hommes et 123,6% chez les femmes).

- En considérant les grands secteurs d'enseignement pour les trois cycles d'études, on a pu noter une très forte hausse de finissants en éducation (98,5%), due entre autre à l'Université du Québec, de même que dans les arts (99,1%), où l'Université Concordia a eu un rôle prépondérant. De même, les secteurs de l'administration et des sciences de la santé - groupe médical - ont eu des accroissements supérieurs à la moyenne (respectivement

44,2% et 38,9% pour une moyenne de 33,8%). Les femmes ont contribué grandement à ces augmentations puisque dans 3 cas sur 4, à l'exception des arts, leur nombre a plus que doublé. Soulignons aussi que le secteur des sciences pures est le seul qui ait subi une perte de finissants au total.

- 54,1% des femmes qui ont reçu un diplôme universitaire de l'un des trois premiers cycles l'ont eu en sciences humaines (27,3%) ou en éducation (26,8%). Les disciplines où elles sont particulièrement moins nombreuses que leur confrères demeurent les sciences appliquées et l'administration. Ces derniers, pour leur part, terminent surtout en sciences humaines (26,3%) et en administration (20,7%). Ils sont pratiquement absents des sciences de la santé, groupe para-médical: ,3% y terminent leurs études universitaires.

- Si l'on se réfère aux institutions, signalons que les universités de langue anglaise décernent proportionnellement plus de diplômes dans les sciences humaines, en administration et dans les lettres. Concordia occupe aussi une place importante dans les arts. Dans les universités de langue française, l'Université du Québec émet 44,4% de ses diplômes en éducation, alors que Montréal et Laval se distinguent surtout de la moyenne en sciences de la santé, groupe médical et en sciences appliquées.

- Rappelons en terminant que l'augmentation du nombre des diplômes des trois cycles universitaires n'a pas affecté les parts des premier et deuxième cycles mais que les finissants au doctorat ont diminué légèrement leur proportion (de 2,1% à 1,7%). Toutefois, dans les universités de langue française, les doctorats se sont tout de même accrus de 42%.

Les diplômés du collégial

- En 1976, les collèges québécois ont remis 26 305 diplômes, soit une hausse de 51,2% depuis l'année 1972.

- L'augmentation a été plus forte chez les femmes, ce qui fait qu'elles représentent maintenant 52,6% des finissants comparativement à 49,4% en 1972.

- De plus, la croissance observée s'est davantage manifestée dans la formation professionnelle et dans le secteur privé. Toutefois, la formation générale caractérise toujours plus de finissants (64,1%) et le secteur public décerne toujours la majorité (84,3%) des diplômes.

- En examinant les programmes, on a remarqué qu'en formation générale, la hausse la plus forte s'est produite en administration (43,2% en deux ans) tandis qu'en formation professionnelle, les arts ont devancé cette spécialité (hausse de 77,4% en arts et de 31% en administration, toujours de 1974 à 1976).

- Les sciences humaines demeurent cependant le programme le plus populaire au général (41% des finissants ont choisi cette spécialité) et au professionnel, ce sont les techniques biologiques qui l'emportent (37,3%).

- Au niveau de la région où les étudiants ont obtenu leur D.E.C., la région administrative de Montréal octroie plus de la moitié des diplômes (53%) du réseau public et la seule sous-région de l'île de Montréal en décerne davantage (58,7%) au réseau privé. De plus, les finissants de

ce réseau terminent pratiquement tous en formation générale; seuls quelques établissements privés décernent certains diplômes spécifiques de techniques professionnelles.

- L'âge moyen à l'obtention du diplôme est d'un peu plus de 21 ans. Il est évidemment plus élevé en formation professionnelle puisque la durée du cours est de trois ans plutôt que deux. Il s'avère aussi plus faible dans les collèges privés et chez les diplômés de sexe féminin. Comme dans ces deux cas, la croissance de l'effectif des diplômés a été assez forte, on a pu constater un abaissement de l'âge moyen chez les diplômés du collégial entre 1974 et 1976.

Les diplômés du secondaire

- 71 129 étudiants ont terminé leur secondaire V en 1976, ce qui correspond à une hausse de 26,4% depuis 1972.
- Les femmes constituent plus de la moitié de cet effectif.
- On a noté que 79% des diplômés terminent en formation générale, sans grande différenciation selon le sexe.
- Le réseau public attribue 85% des diplômes, dont la grande majorité (90%) au secteur catholique.
- La région de Montréal regroupe à elle seule 55% des finissants. Le réseau privé y est important, de même que dans la région de Québec.
- L'âge moyen des étudiants à l'obtention du diplôme est de 18,5 ans et il y a une différence de presque 1 an (,9) entre les finissants de la formation générale et ceux du professionnel. Cependant ces derniers complètent souvent une sixième année de secondaire. C'est toujours dans la région montréalaise qu'on trouve les plus jeunes diplômés.
- Pour ce qui est du professionnel court (généralement 4 ans d'études secondaires), on dénombre très peu de finissants (2 432 en 1976); 56% d'entre eux ont terminé soit dans la région de Montréal ou celle de Québec, à peu près en nombre égal. Les femmes y sont peu nombreuses au total (31%) et l'âge moyen de l'ensemble des diplômés est relativement élevé (18,4 ans).